



À LA RECHERCHE DE TRACES

DU

PÈRE DE SMET

(OU CE QUE J'AI VISITÉ ENTRE
2006 ET 2018)

VICTOR DRIESSENS

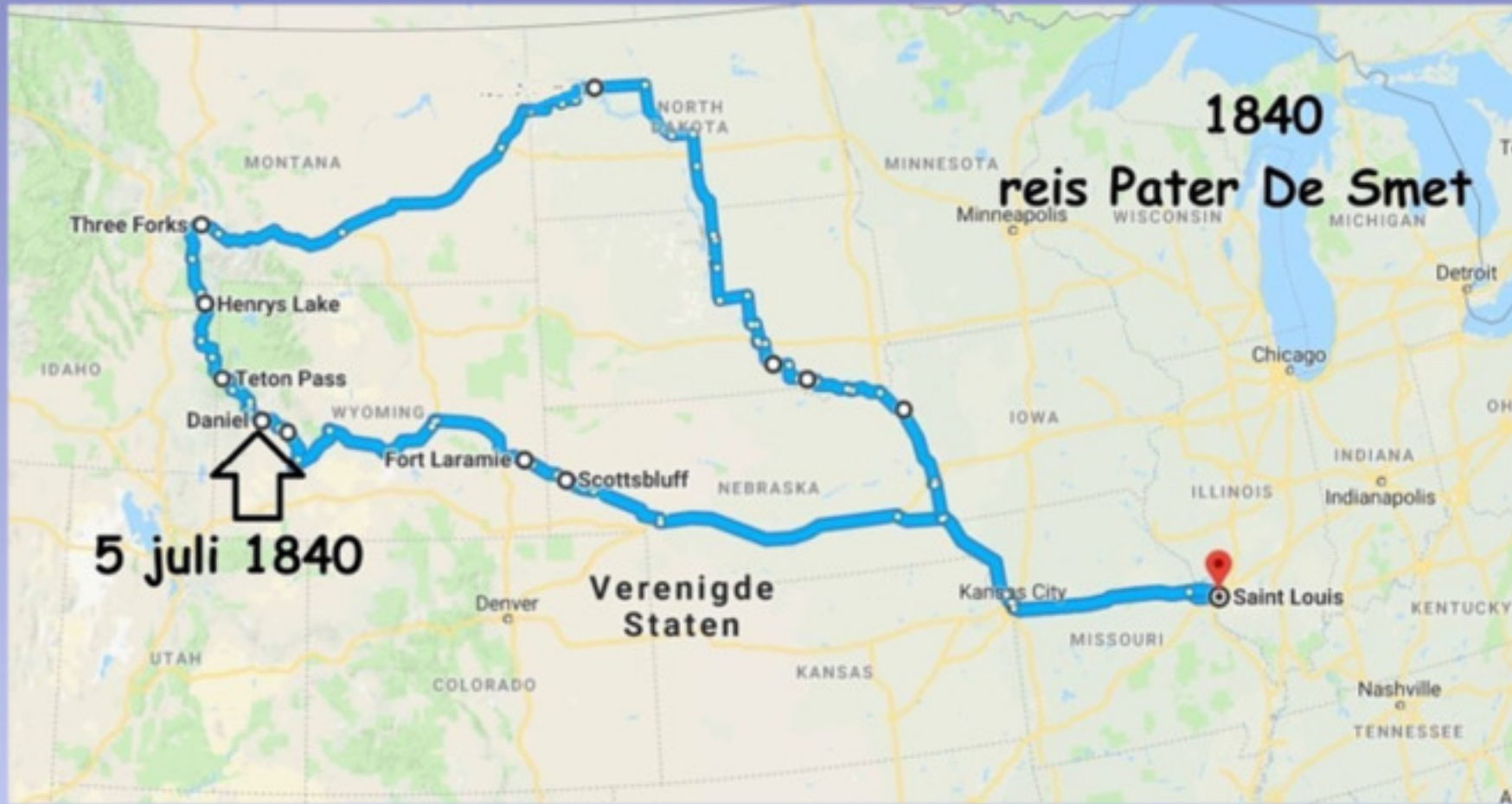
Vers les montagnes Rocheuses (1840 et 1841)

Une rencontre avec les mormons (1846)

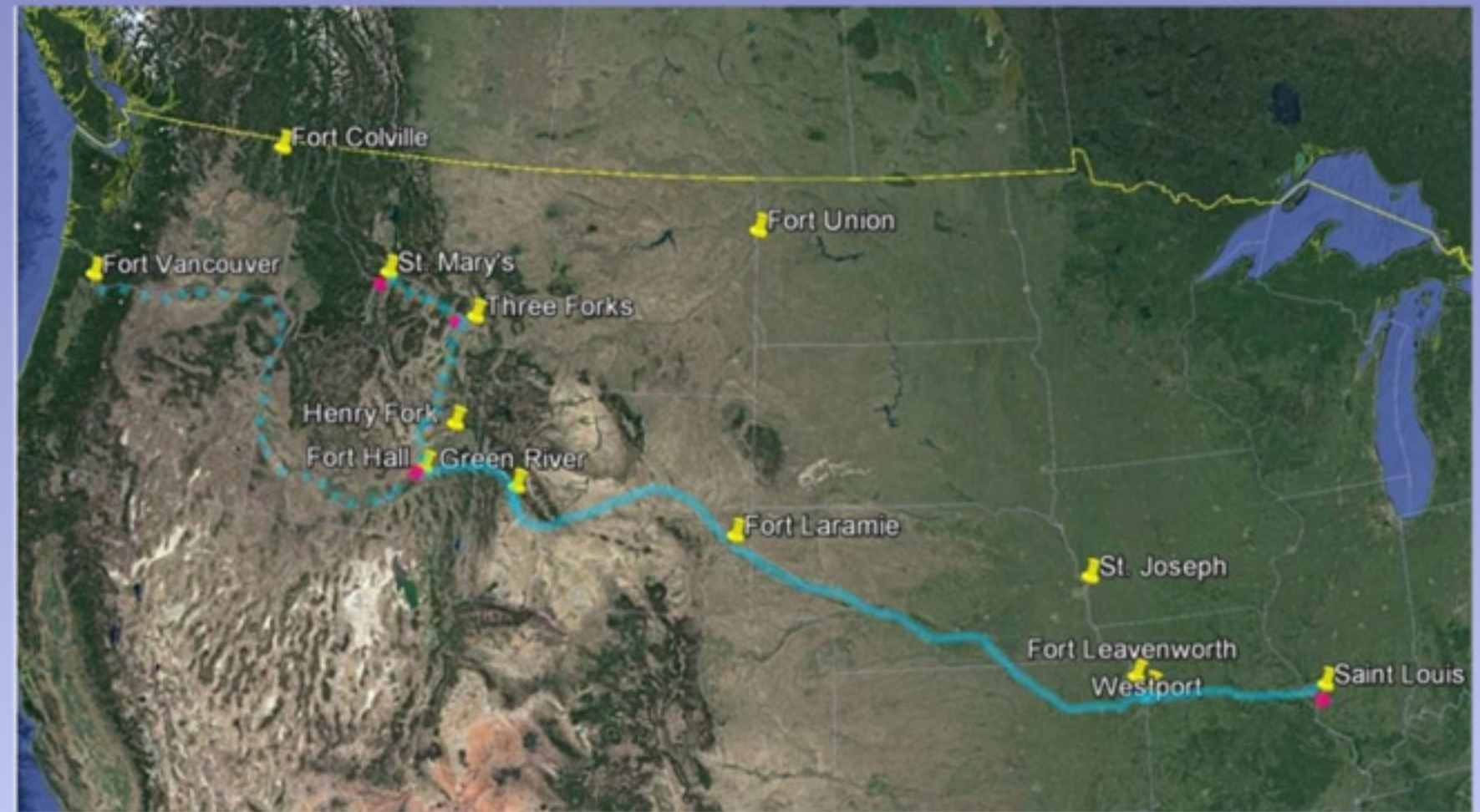
L'Oregon Trail est une route de plus de 3 400 km qui traverse les États-Unis d'est en ouest, du Missouri à l'embouchure du fleuve Columbia. La route était utilisée par les pionniers qui voulaient commencer une nouvelle vie dans l'Oregon. Des terres agricoles fertiles étaient disponibles dans la vallée de la rivière Willamette. La partie est de l'Oregon Trail était également utilisée par d'autres itinéraires vers l'ouest, tels que la route vers la Californie, le Mormon Trail et le Bozeman Trail. Le chemin vers la Californie a été utilisé intensivement par les «fortyniners» après 1849, lors de la «ruée vers l'or». Mais lorsque le chemin de fer transcontinental a été achevé en 1869, l'Oregon Trail a perdu de son importance.

Dans les années 1840, l'idée que le Grand Désert américain était inhabitable était encore très vivante. Il était également illégal d'y construire des colonies. La prairie du côté ouest du Mississippi et du côté est des montagnes Rocheuses était réservée aux Indiens à cette époque. Mais à partir de 1840 "l'Oregon" est devenu connu comme une sorte de terre promise avec un sol très fertile et un excellent climat. Jusqu'en 1846, la région appartenait conjointement à la Grande-Bretagne et aux États-Unis. En 1840, la CBH possédait trois forts sur le Sentier. Fort Hall, Fort Boise, Fort Nez Percé et Fort Vancouver. Ces forts étaient des points d'appui importants pour les voyageurs en route.

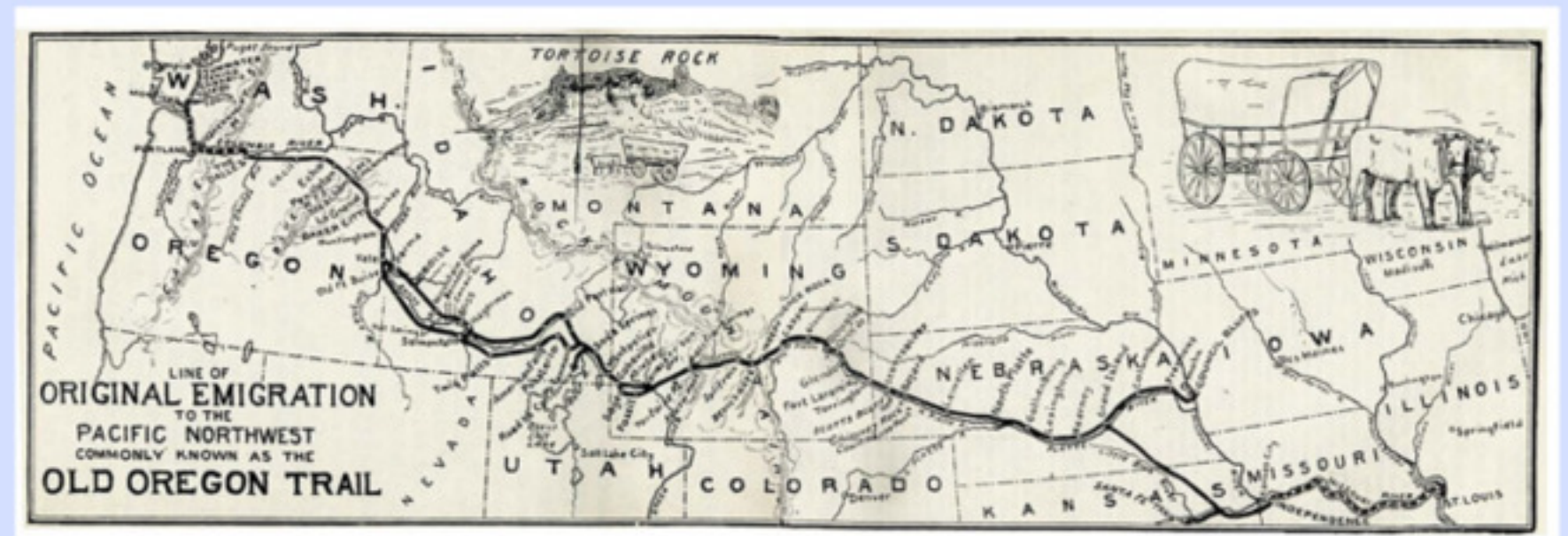
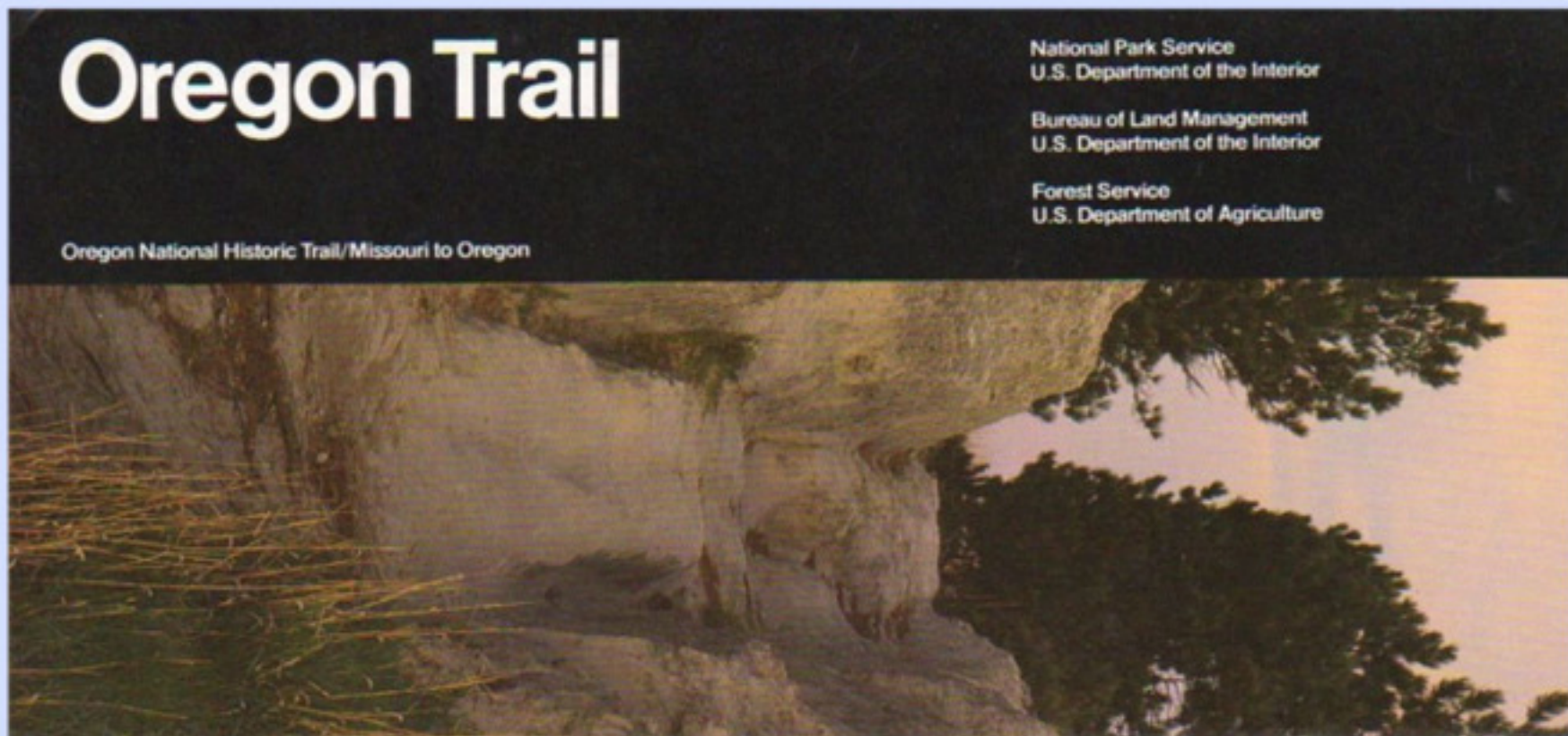
Pour atteindre l'Oregon, il y avait plusieurs options. On pouvait naviguer autour de l'Amérique du Sud. Une entreprise périlleuse. Ensuite, on pouvait aussi s'y rendre par l'isthme de Panama. Mais les maladies tropicales y rôdaient. On pourrait aussi prendre un bateau à vapeur pour remonter la rivière Missouri jusqu'à Fort Benton et de là franchir le dernier obstacle : traverser les Cascades. Enfin, on pouvait aussi simplement voyager par voie terrestre : l'Oregon Trail, un parcours de plus de 3000 kilomètres. Quelque 400 000 pionniers s'y aventurèrent. Les pionniers essaient généralement de terminer la tournée pendant la saison chaude, pendant environ six mois. Le voyage le long de l'Oregon Trail n'était pas facile. La plupart des pionniers se sont lancés dans le voyage avec leurs femmes et leurs enfants, en groupes plus ou moins organisés de dizaines à centaines de personnes. Beaucoup de gens sont morts, non par la main d'Indiens hostiles, mais de maladies et d'accidents.



itinéraire du Père Desmet en 1840



itinéraire du Père Desmet en 1841



l'ensemble du sentier



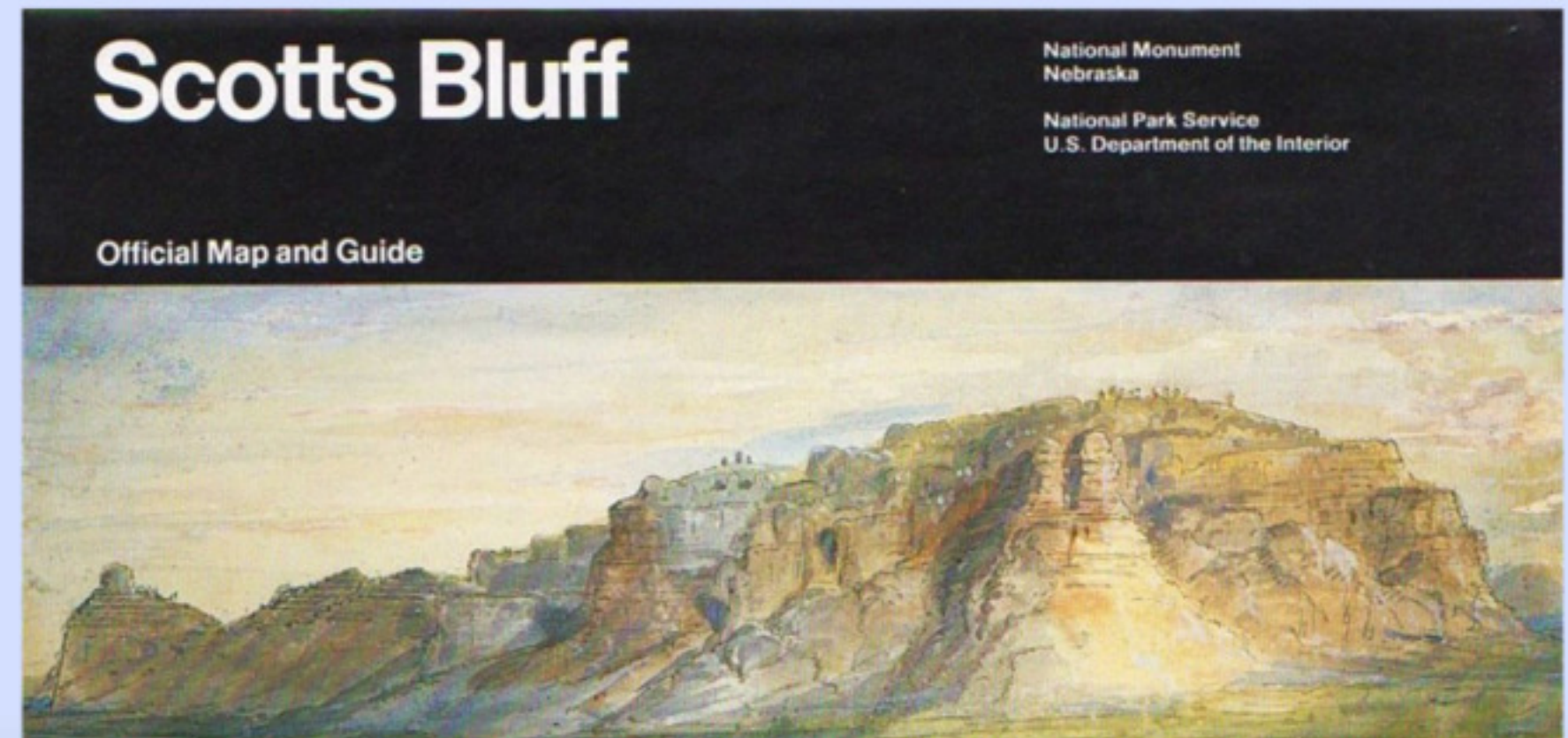
le sentier est encore clairement visible (Nebraska)



Rivière Platte (Nebraska)



Chimney Rock (Nebraska)





pour les émigrants un panneau sur le Sentier ...



... Scotts Bluff (Nebraska)

Fort Laramie

Official Map and Guide



Old Bedlam (Wyoming)



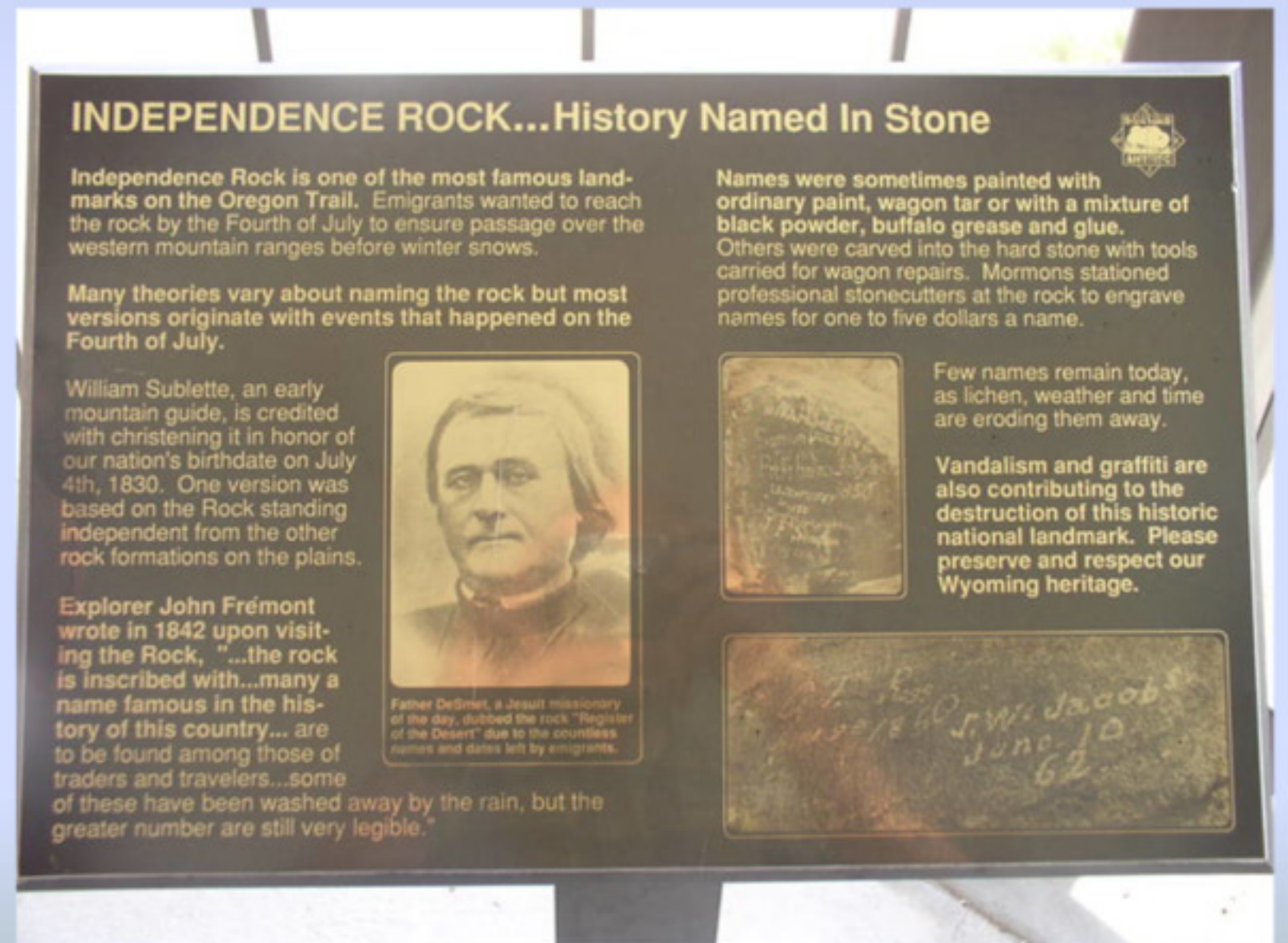
Oregon Trail Ruts : traces dans le calcaire



Pont naturel d'Ayres (Wyoming)



Independence Rock (Wyoming)



INDEPENDENCE ROCK...History Named In Stone

Independence Rock is one of the most famous landmarks on the Oregon Trail. Emigrants wanted to reach the rock by the Fourth of July to ensure passage over the western mountain ranges before winter snows.

Names were sometimes painted with ordinary paint, wagon tar or with a mixture of black powder, buffalo grease and glue. Others were carved into the hard stone with tools carried for wagon repairs. Mormons stationed professional stonecutters at the rock to engrave names for one to five dollars a name.

Many theories vary about naming the rock but most versions originate with events that happened on the Fourth of July.

William Sublette, an early mountain guide, is credited with christening it in honor of our nation's birthdate on July 4th, 1830. One version was based on the Rock standing independent from the other rock formations on the plains.



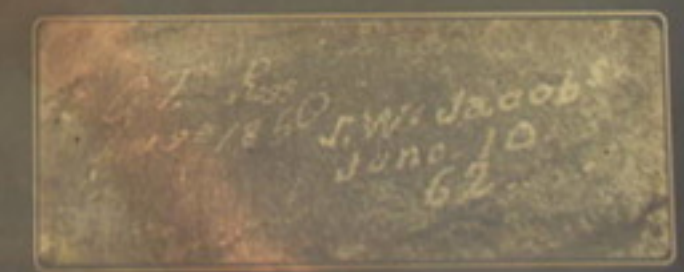
Father Delmet, a Jesuit missionary of the day, dubbed the rock "Register of the Desert" due to the countless names and dates left by emigrants.



Few names remain today, as lichen, weather and time are eroding them away.

Vandalism and graffiti are also contributing to the destruction of this historic national landmark. Please preserve and respect our Wyoming heritage.

Explorer John Frémont wrote in 1842 upon visiting the Rock, "...the rock is inscribed with...many a name famous in the history of this country... are to be found among those of traders and travelers...some of these have been washed away by the rain, but the greater number are still very legible."





Rocher de l'Indépendance (Wyoming)



à côté : le Sentier



Le registre ...



... du Désert



Devil's Gate et la rivière Sweetwater (Wyoming)



la route vers South Pass



WYOMING

SOUTH PASS

The South Pass, in which you are now located, is perhaps the most significant transportation gateway through the Rocky Mountains. Indians, mountain men, Oregon Trail emigrants, Pony Express riders, and miners all recognized the value of this passageway straddling the Continental Divide. Bounded by the Wind River Range on the north and the Antelope Hills on the south, the pass offered overland travelers a broad, relatively level corridor between the Atlantic and Pacific watersheds.

Mining plays a fundamental role in the history of the South Pass region. Gold may have been discovered as early as 1842, but gold fever did not strike until 1867 when a sample of South Pass ore arrived in Salt Lake City. News of the discovery spread swiftly and hordes of expectant millionaires descended on the new towns of South Pass City, Atlantic City, and Miner's Delight. The boom played out quickly. The easily obtained placer gold was rapidly exhausted and miners began leaving the area in the early 1870s.

Despite the brief duration of the boom, mining activity did not cease. In 1894, an enterprising Frenchman named Emile Granier began organizing the construction of a hydraulic gold mining system which employed many local residents over a ten year period. The Fisher Dredge Company recovered considerable gold ore from the bed of Rock Creek during the 1930s. More recently, the United States Steel Iron ore mine operated near Atlantic City from the early 1960s until 1983. Hard rock mines also reopen periodically and some are presently operating. Until the next boom arrives, travelers can experience the flavor of a Rocky Mountain mining town by visiting nearby South Pass City, which has been restored by the State of Wyoming.

3428



la Rivière Sweetwater (Wyoming)



ici il y a encore assez d'eau



le plateau aride



heureusement voici la Green River (Wyoming)



la rivière Snake (Idaho)



difficile d'accès à l'eau



il y a eu des victimes ici



impossible à franchir

Fort Hall (replica)



Oregon - California Trail

Fort Hall (Idaho), une partie des émigrants partaient d'ici vers la Californie



Three Island Crossing (Idaho) : ici on pouvait enfin traverser la rivière Snake



et là aussi la trace reste visible



à Farewell Bend (Oregon) ...



... nous quittons la rivière Snake



les Montagnes Bleues (Oregon)



montée, à travers des forêts denses



enfin, le fleuve Columbia...



... aujourd'hui le lac Wallula (Washington)



Oregon Trail IC - Baker City (Oregon)



ça donne une idée



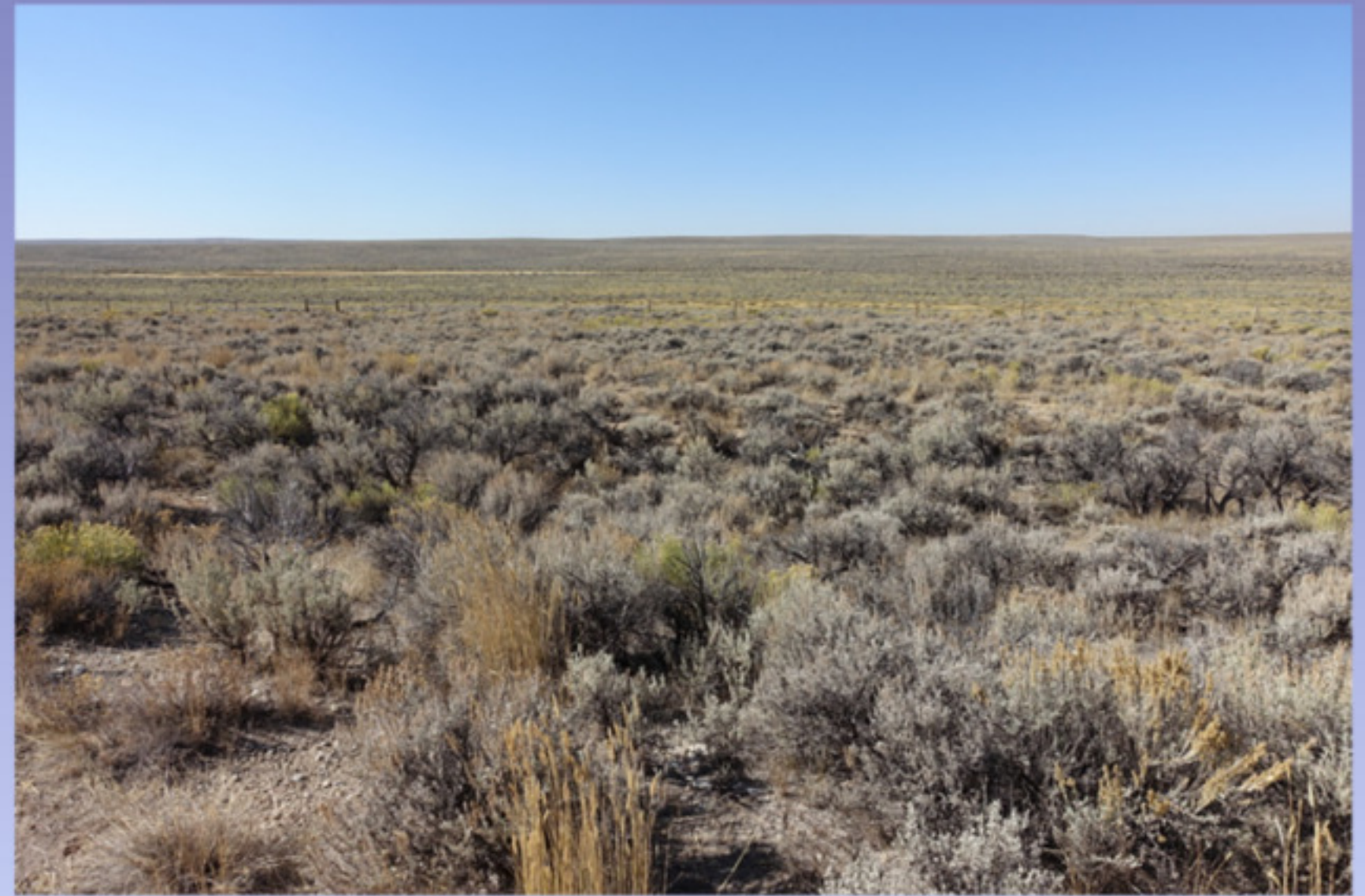
pionniers et ...



... Amérindiens dans le musée



la route vers a destination finale...



... mais De Smet suivit un autre chemin
à travers la haute prairie ...



... vers le nord



la rivière Big Sandy (Wyoming)



La Prairie de la messe...



... à Daniel (Wyoming)



la première messe de 1840 y est commémorée chaque année...



... .. et en bas se trouvait le lieu du Rendez-vous avec les trappeurs



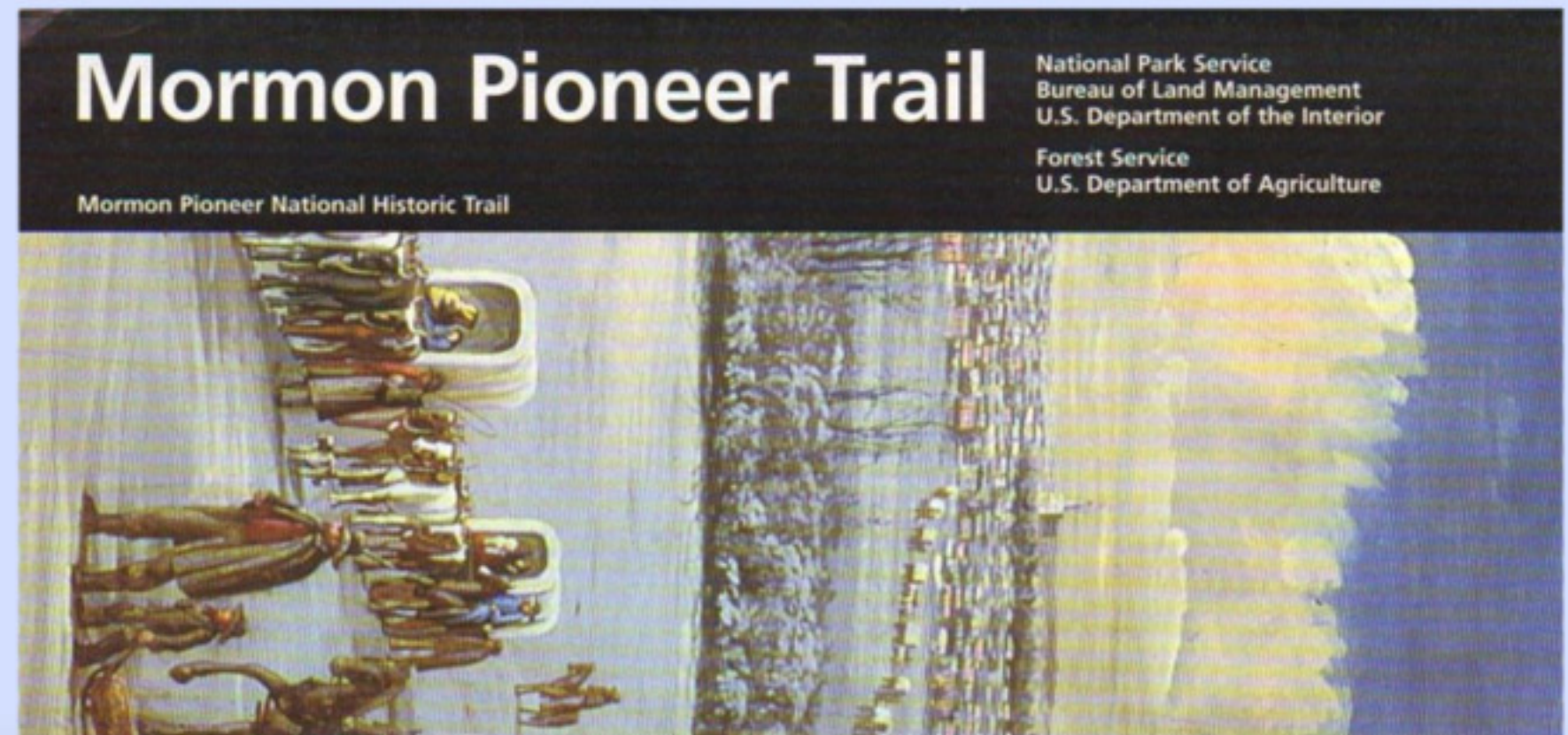
Henry's Lake (Idaho) ...



... à côté du parc national de Yellowstone



là se profilent les Montagnes Rocheuses



Mormon Pioneer National Historic Trail



l'itinéraire suivi par les mormons (le Mormon Trail)



This is the Place Monument - Salt Lake City (Utah)



le Père De Smet commémoré



en 1846 à Council Bluffs, il montra le chemin aux mormons



la région de Salt Lake City est magnifique

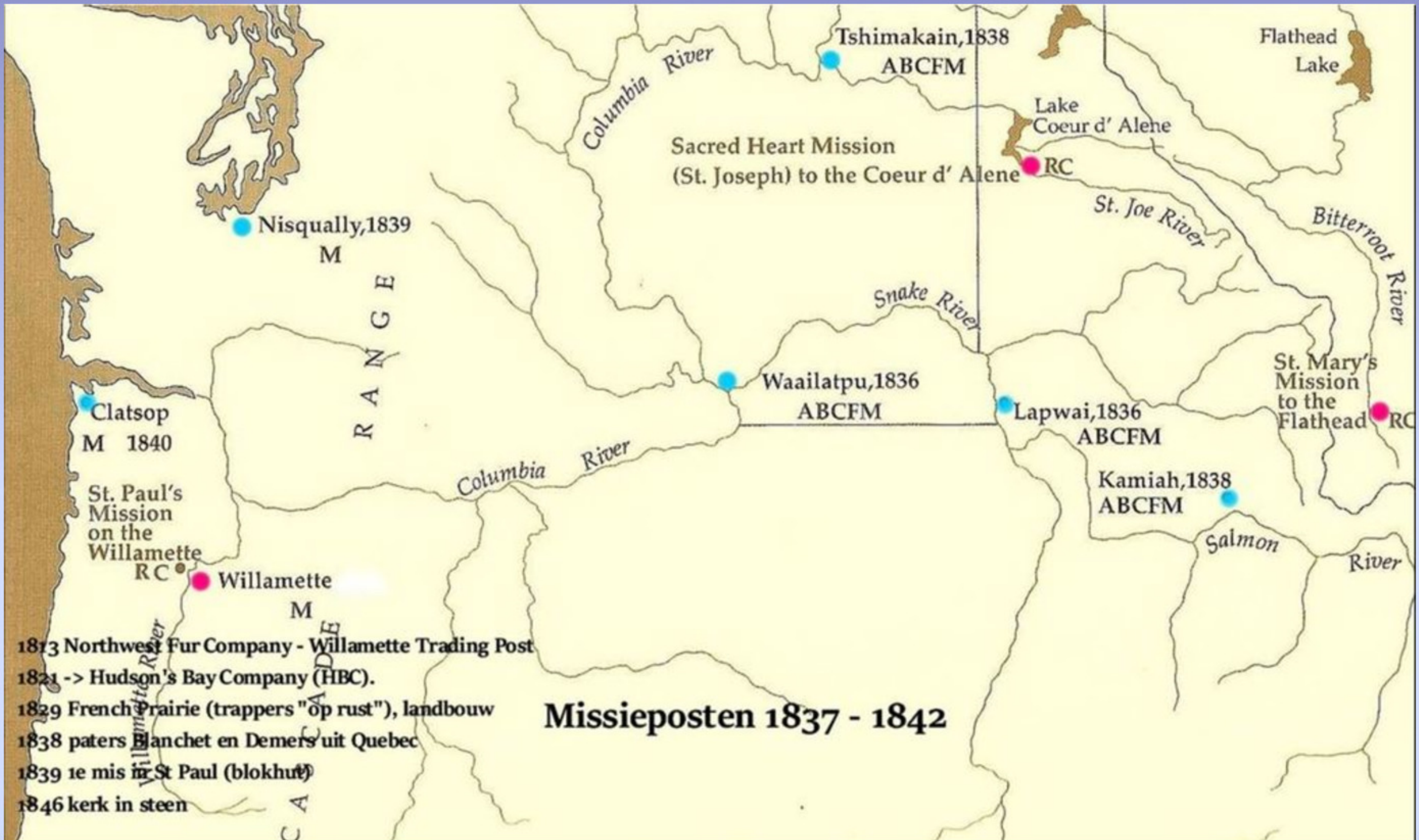
Les missions

En 1845, les Américains ont utilisé pour la première fois le terme "Manifest Destiny". Ils entendaient par cette expression que c'était la tâche naturelle, voulue par Dieu, du peuple américain de prendre possession de la partie occidentale du continent. Dans ce contexte se situe la migration vers le nord-ouest des États-Unis.

Alors que des milliers d'émigrants vers l'ouest des États-Unis pour y construire une nouvelle vie partaient, les missionnaires devaient suivre. En 1834, le méthodiste Jason Lee a fondé une mission près des Dalles. Ensuite en 1836, Henry Spalding et Marcus Whitman sont partis vers l'Oregon avec leurs femmes. Après son exploration en 1840, le père De Smet et un certain nombre de missionnaires se sont rendus avec un premier groupe de migrants (the Bartleson-Bidwell Party) en 1841 vers le nord-ouest. Son but, comme Spalding et Whitman, était d'établir des missions parmi les Indiens. Cette fois pas de postes missionnaires protestants mais catholiques.

Ce n'était pas facile car les Indiens et les missionnaires n'étaient pas sur la même longueur d'onde. Marcus Whitman et sa femme ont payé ce malentendu de leur vie. Pourtant, les jésuites ont réussi à établir un certain nombre de missions, dont plusieurs ont survécu à ce jour.

De Smet et ses collègues voulaient naturellement convertir les Indiens au catholicisme. Mais De Smet voulait aussi maintenir la paix et protéger les Indiens. Il savait que l'immigration massive des blancs signifierait la fin de leur mode de vie.



les premières missions protestantes et catholiques (bleu - rouge)

Whitman Mission

National Park Service
U.S. Department of the Interior
National Historic Site
Washington



près de Walla Walla (Washington)



la mission de Marcus Whitman



tragédie à Waiilatpu, Marcus Whitman et sa femme Narcissa ...



... ont été tués par les Indiens Cayuses en 1847

Nez Perce



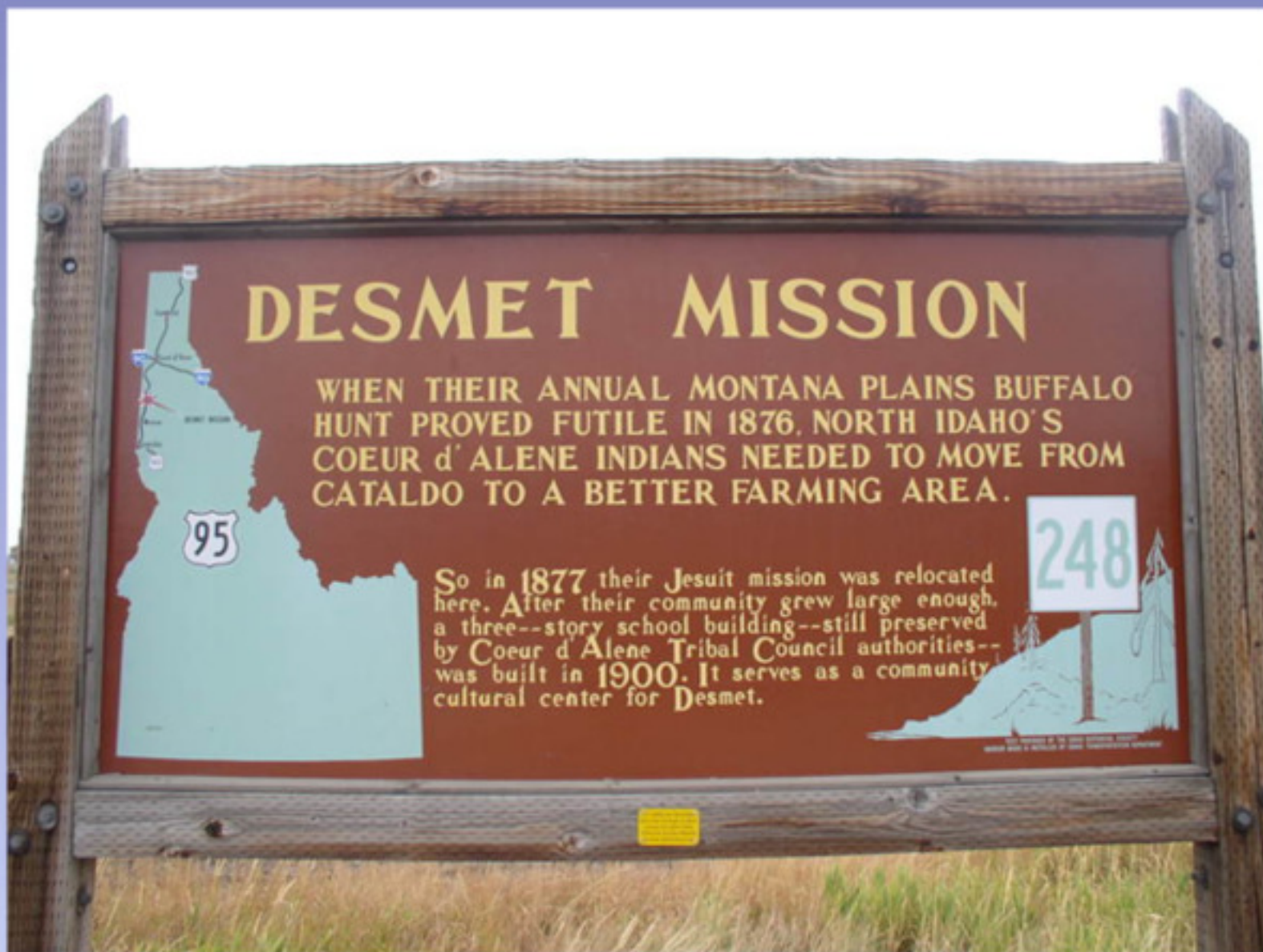
Mission Lapwai Mission (Idaho)



Mission d'Henry Spalding



les Nez Percé étaient encore pacifiques



Mission DeSmet (Idaho)



la mission aujourd'hui



St. Maries sur la rivière St. Joe (Idaho)

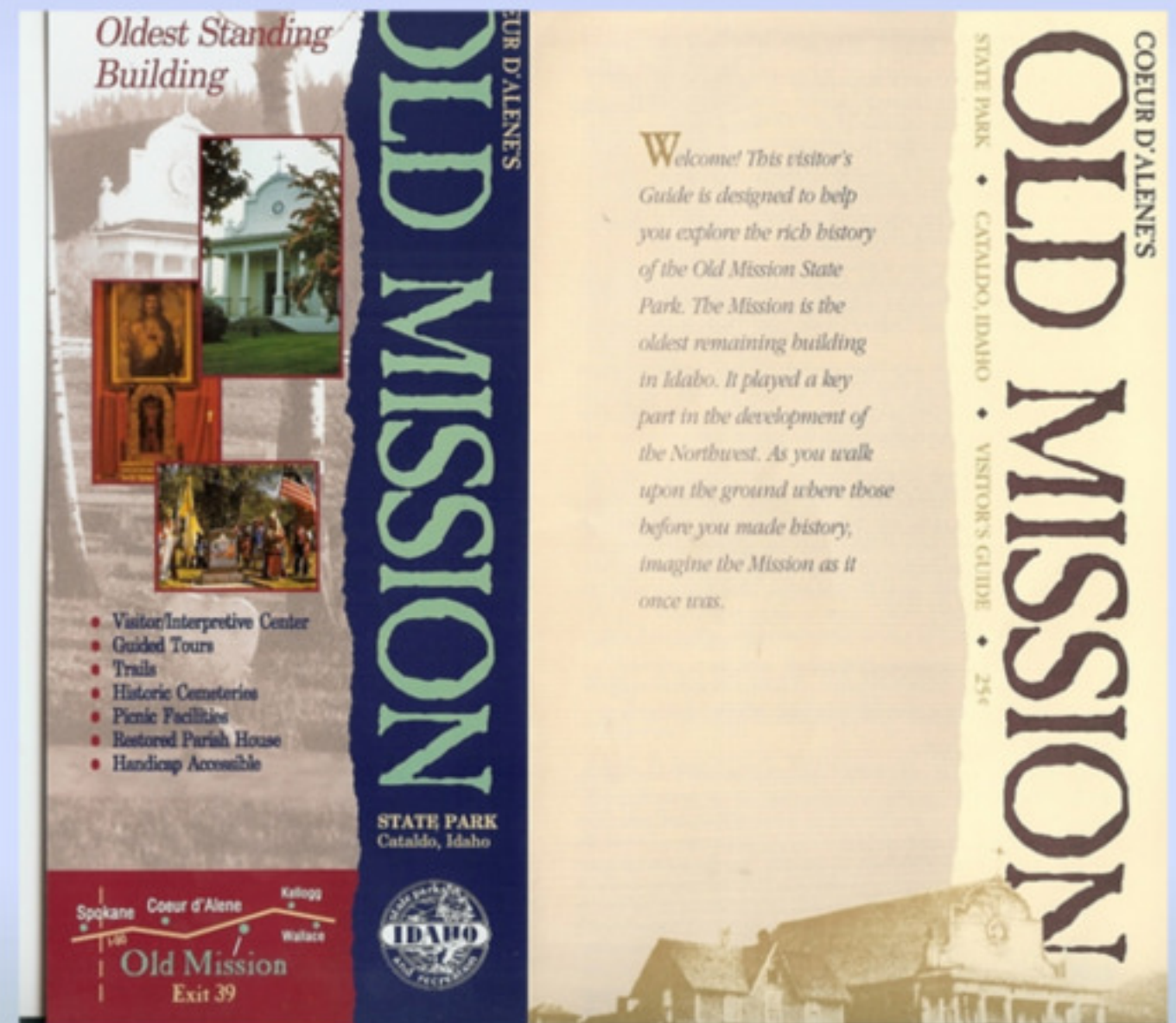




Mission Saint-Joseph (Idaho)



Mission du Sacré-Cœur (Idaho)



le plus ancien bâtiment de l'Idaho

Coeur d'Alene's Old Mission State Park *Idaho*



Coeur d'Alenes's Old Mission State Park (Idaho)



pas un parc national, mais un parc de l'état de Idaho



un beau musée







construit pour et par les Coeur d'Alenes



le plus ancien bâtiment de l'Idaho (1850-1853)





Old Mission of the Sacred Heart (Idaho)



Flathead Reservation (Montana)



la réserve des Flatheads



commencé par le Père De Smet



dans leur belle église Saint-Ignace



Fort Owen (Montana)



ici se trouvait la mission St. Mary d'origine



en 1850, la mission est vendue au Major John Owen



entre 1850 et 1871 c'était un poste de traite



le successeur était St. Mary's Mission (Montana)



avec une nouvelle église fondée par le Père Ravalli



le tombeau du Père Ravalli (1812-1884)



rivière Bitterroot (Montana)

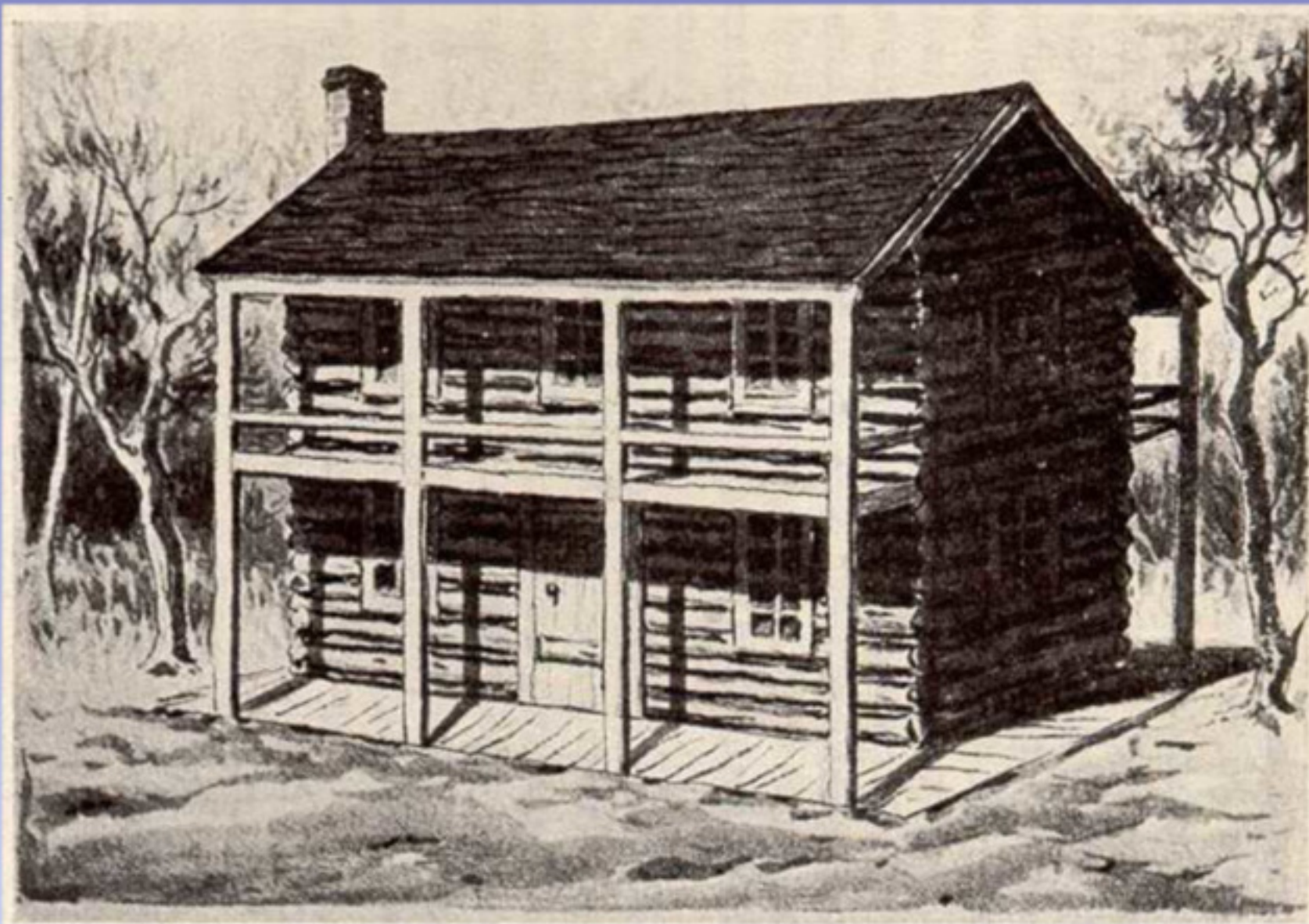
Florissant

et

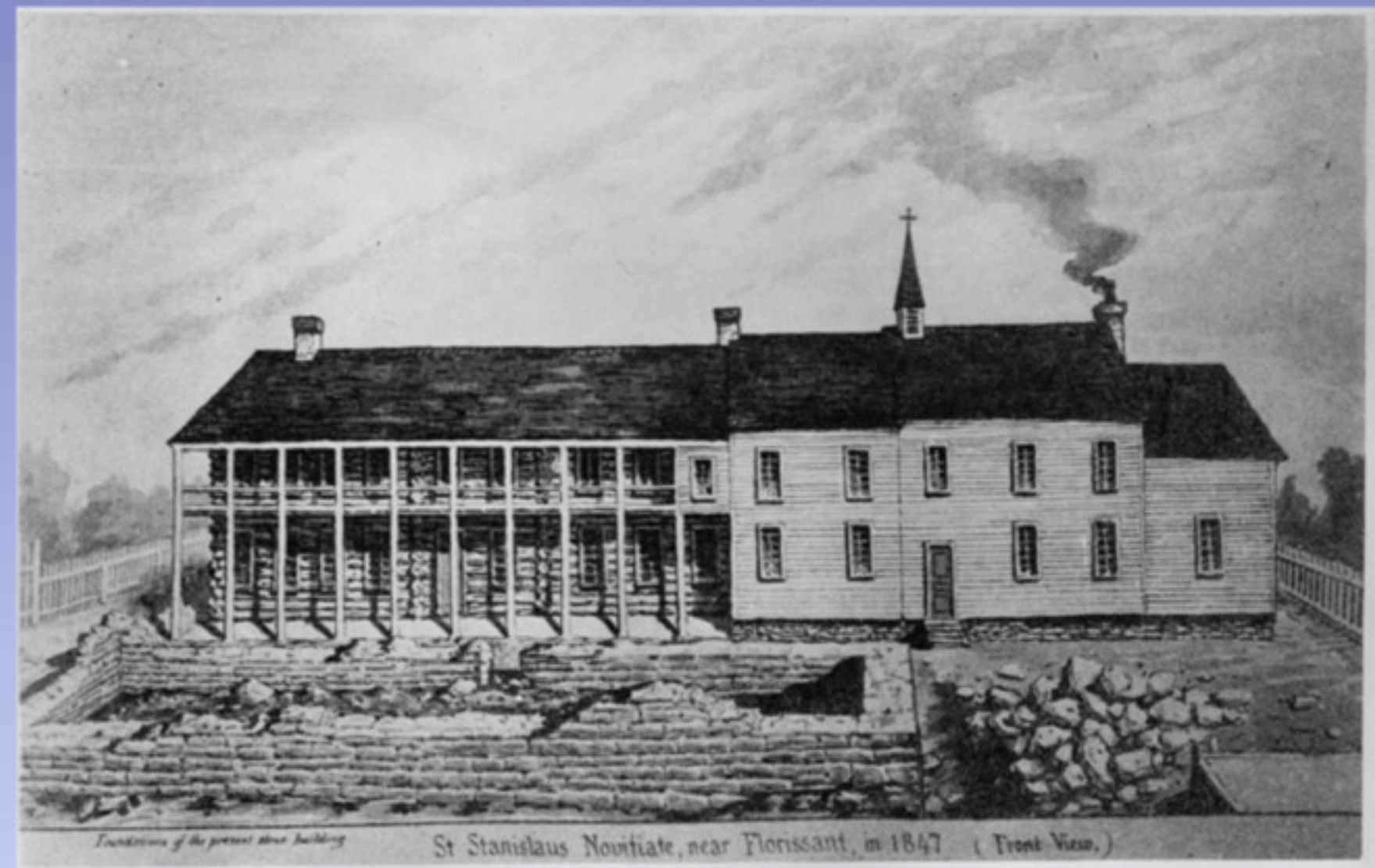
Saint-Louis

Le roi de France Louis XIV stimulait la colonisation, également en Amérique du Nord. Ainsi naquirent le Québec et la Louisiane. Québec est conquise par l'Angleterre en 1763 et le reste de la Louisiane tombe aux mains des Espagnols. Ensuite, les États-Unis ont acheté la Louisiane en 1803 de Napoléon. Après la cession à l'Espagne, les colons espagnols et français ont fondé des villes le long du Mississippi, comme Saint-Louis et Fleurissant. Cela explique pourquoi la population y est restée longtemps francophone et catholique. L'esclavage n'a été aboli dans le Missouri qu'en 1865. Ainsi, le rôle des esclaves a longtemps été très important dans la construction du Missouri , y compris pour les jésuites.

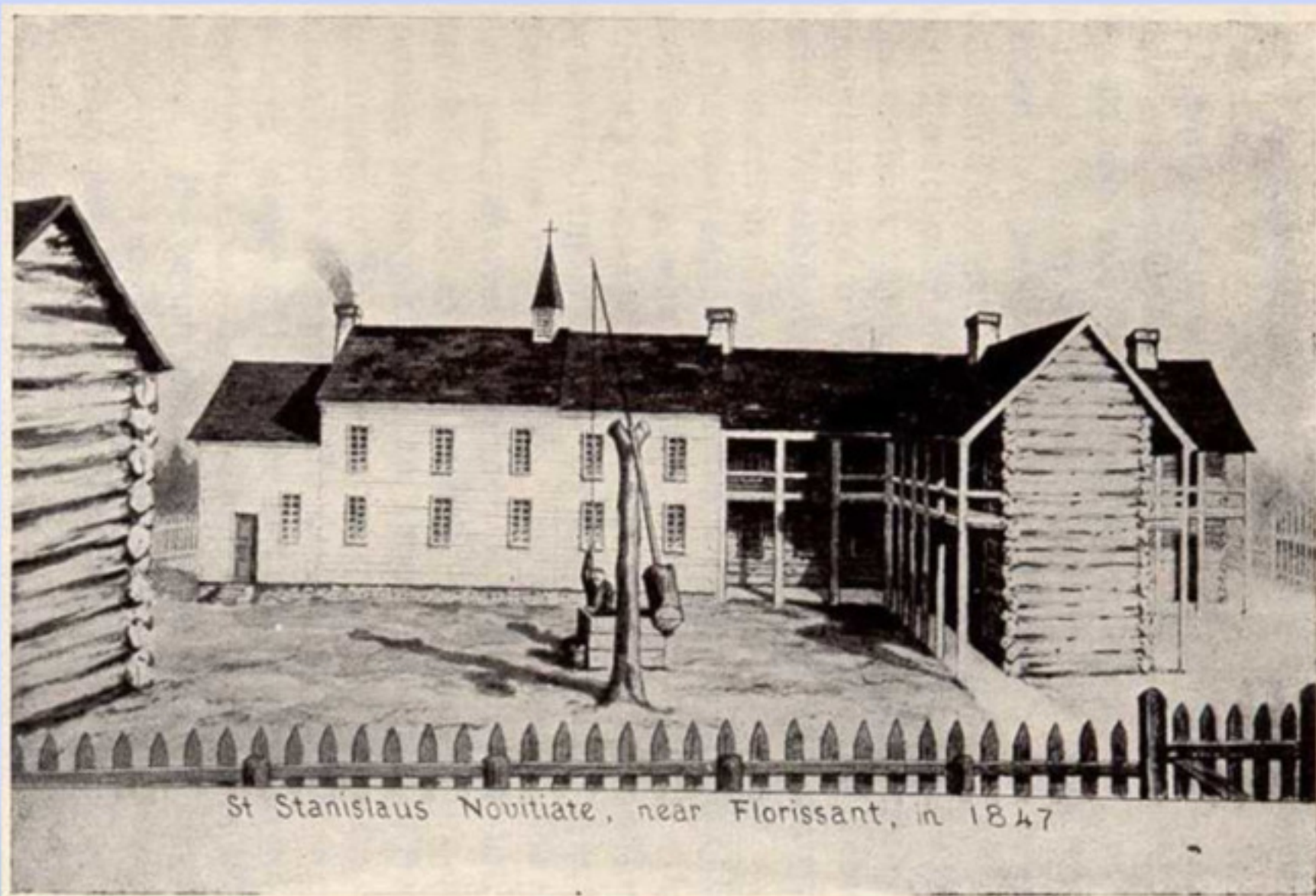
Lorsque les missionnaires sont venus de la plantation White Marsh (dans le Maryland, un autre "État esclavagiste") au Missouri, ils ont amené des esclaves avec eux. Ils devaient participer à la construction de la nouvelle plantation et du séminaire de Florissant. Le "Séminaire Saint-Stanislaus" de 1823 n'était qu'une cabane en rondins. De 1840 à 1849, un édifice en pierre calcaire est construit. "Rock Building" existe toujours, mais en 1971, le séminaire a fermé ses portes. Jusqu'en 2001, on y pouvait visiter le "Musée des missions jésuites occidentales". Puis l'intégralité du contenu a été transférée au "Musée d'Art" de l'Université de Saint-Louis. Aujourd'hui le propriétaire de ce bâtiment historique est l' "United Pentecostal Church International".



la première cabane en rondins simple de 1823



vers 1847 (recto)



vers 1847 (verso)



vint ensuite Rock Building (avec Marie)



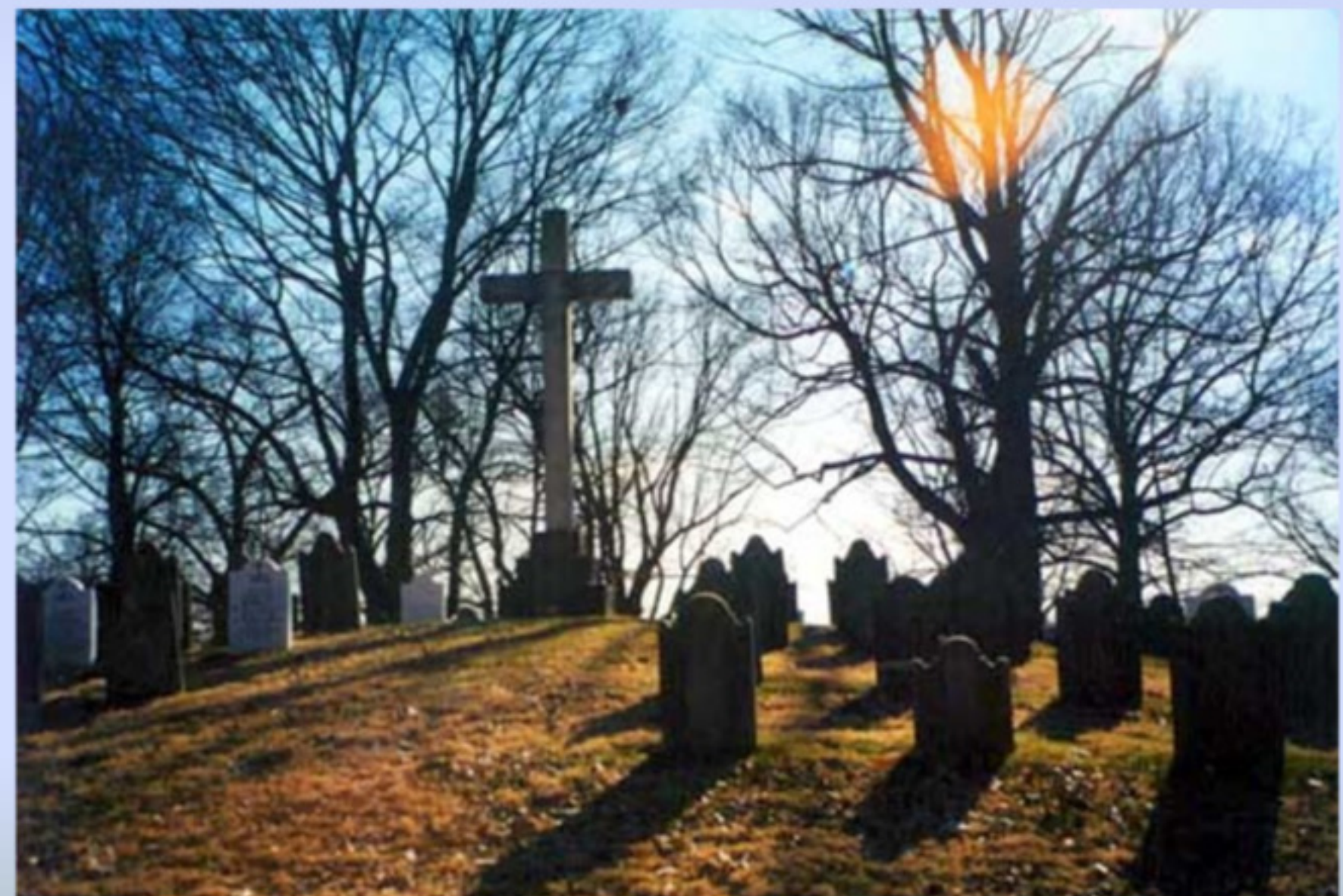
le séminaire, fermé en 1971



Rock Building en 2007 (sans Marie)

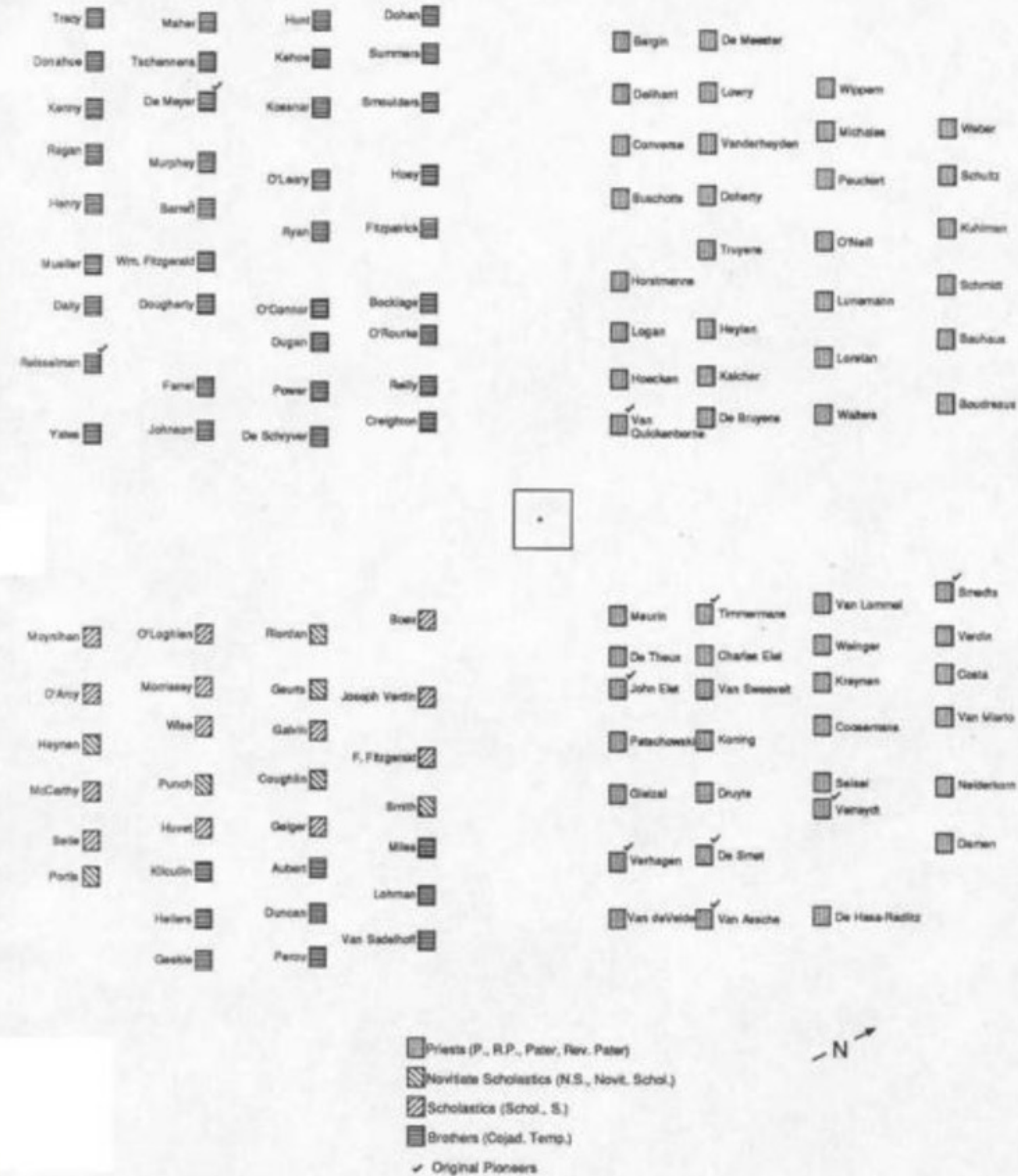


l'ancienne pierre tombale de De Smet ...



... dans le cimetière de Saint-Stanislaus

ST. STANISLAUS CEMETERY



plan de l'ancien cimetière



en 2003 ils ont tous été (soigneusement) fouillés



voici le résultat en 2007



l'église Saint-Ferdinand - De Smet
a été ordonné prêtre ici en 1827



la paroisse Saint-Ferdinand à Florissant

Saint Louis a été fondée en 1764 comme poste de traite par Pierre Laclède Liguist et René-Auguste Chouteau de la Nouvelle-Orléans. Ils ont choisi cet emplacement en raison de sa proximité des fleuves Mississippi et Missouri. La plupart des habitants étaient d'origine française. Au 19ème siècle, Saint-Louis s'est développé en un important centre commercial et industriel. De nombreux immigrants, en particulier d'origine irlandaise et allemande, sont arrivés dans cette ville émergente. Entre 1840 et 1870, Saint-Louis est devenue la quatrième plus grande ville des États-Unis.

Saint Louis était considéré comme la porte de l'ouest. On pouvait facilement se rendre à Saint-Louis de la ville de Nouvelle-Orléans par bateau. Il y avait aussi de bonnes liaisons avec la région autour des Grands Lacs. De la ville, on pouvait voyager via la rivière Missouri jusqu'à Independence (Missouri) et de là à pied à travers le Kansas avec des chars à bœufs. On pouvait également prendre le bateau à vapeur pour remonter le Missouri jusqu'à Fort Benton dans le Montana.

Autant de commerçants, de trappeurs, de guides, de mariniers, de dockers et d'aventuriers en tous genres se promenaient à Saint Louis. Il était donc important que les jésuites y soient présents.

Pendant la guerre de Sécession (1860-1865), le Missouri est un temps en première ligne. Certaines tribus amérindiennes à cette époque causaient des problèmes sur la route vers l'Oregon et même le long du fleuve Missouri, de sorte que la migration vers l'ouest via des routes plus au sud semblait plus appropriée pour certains. La croissance du réseau ferroviaire a rendu Chicago de plus en plus importante par la suite. Ainsi peu à peu, Saint-Louis a été détrôné comme « porte de l'occident ».

St. Louis
Missouri

National Park Service
U.S. Department of the Interior



Cimetière catholique du Calvaire à Saint-Louis



la nouvelle demeure du Père De Smet



Verhaegen - De Smet - Van Assche - De Meyer - Verreydt



les esclaves Tom et Polly - Moïse et Nancy - Isaac et Succy



les nombreux autres Pères et Frères



un aperçu



la tombe de Joseph LaBarge (un capitaine de bateau à vapeur)



Thomas Fitzpatrick (trappeur et guide)



William Clark (de l'expédition Lewis et Clark en 1805-1806)



Robert Campbell (trappeur et guide)



le confluent ...



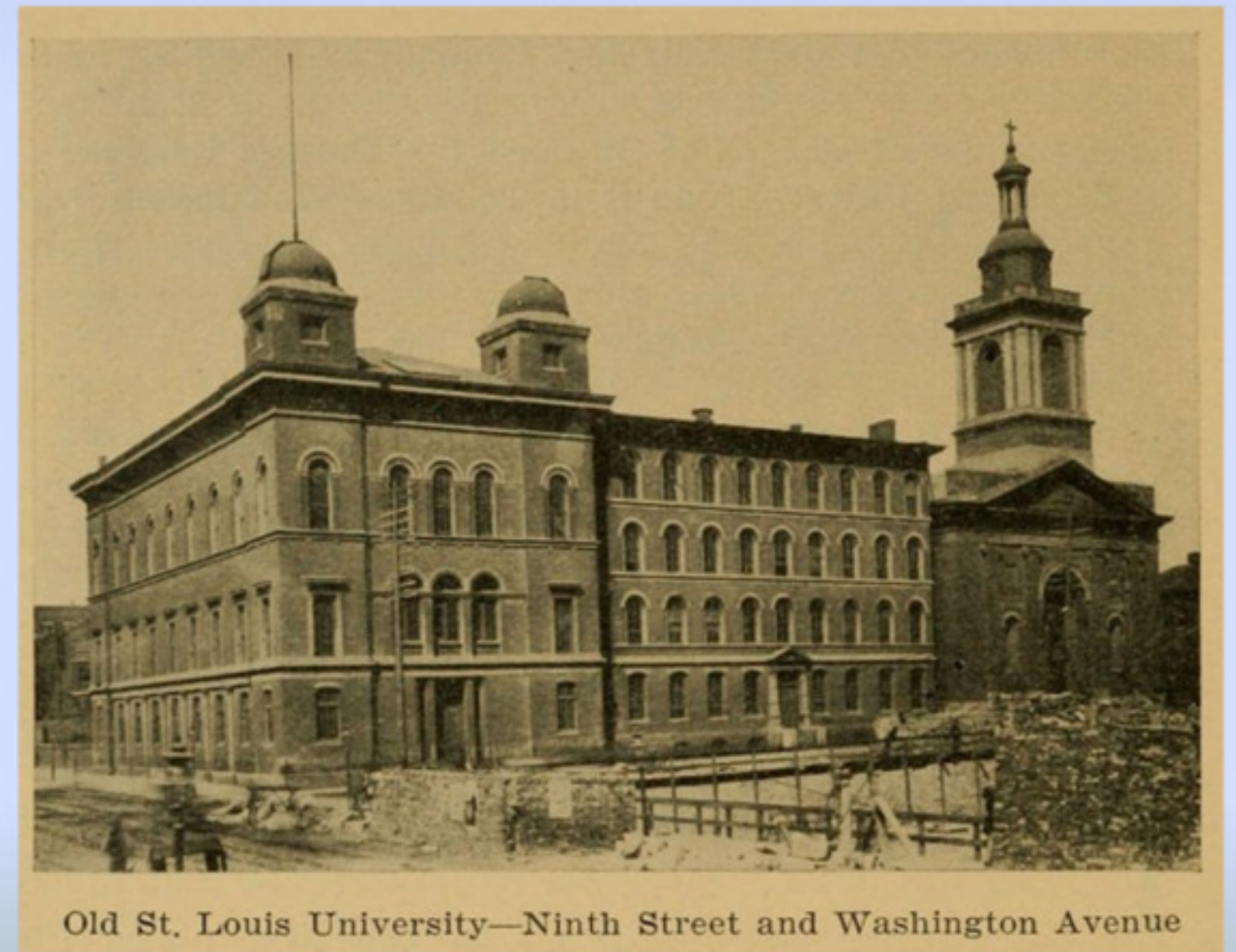
... du fleuve Missouri ...



... et du Mississippi à St. Louis (Missouri)



Gateway Arch (Porte de l'Ouest - 193 m de haut)



Old St. Louis University—Ninth Street and Washington Avenue

l'ancien bâtiment universitaire (1841)



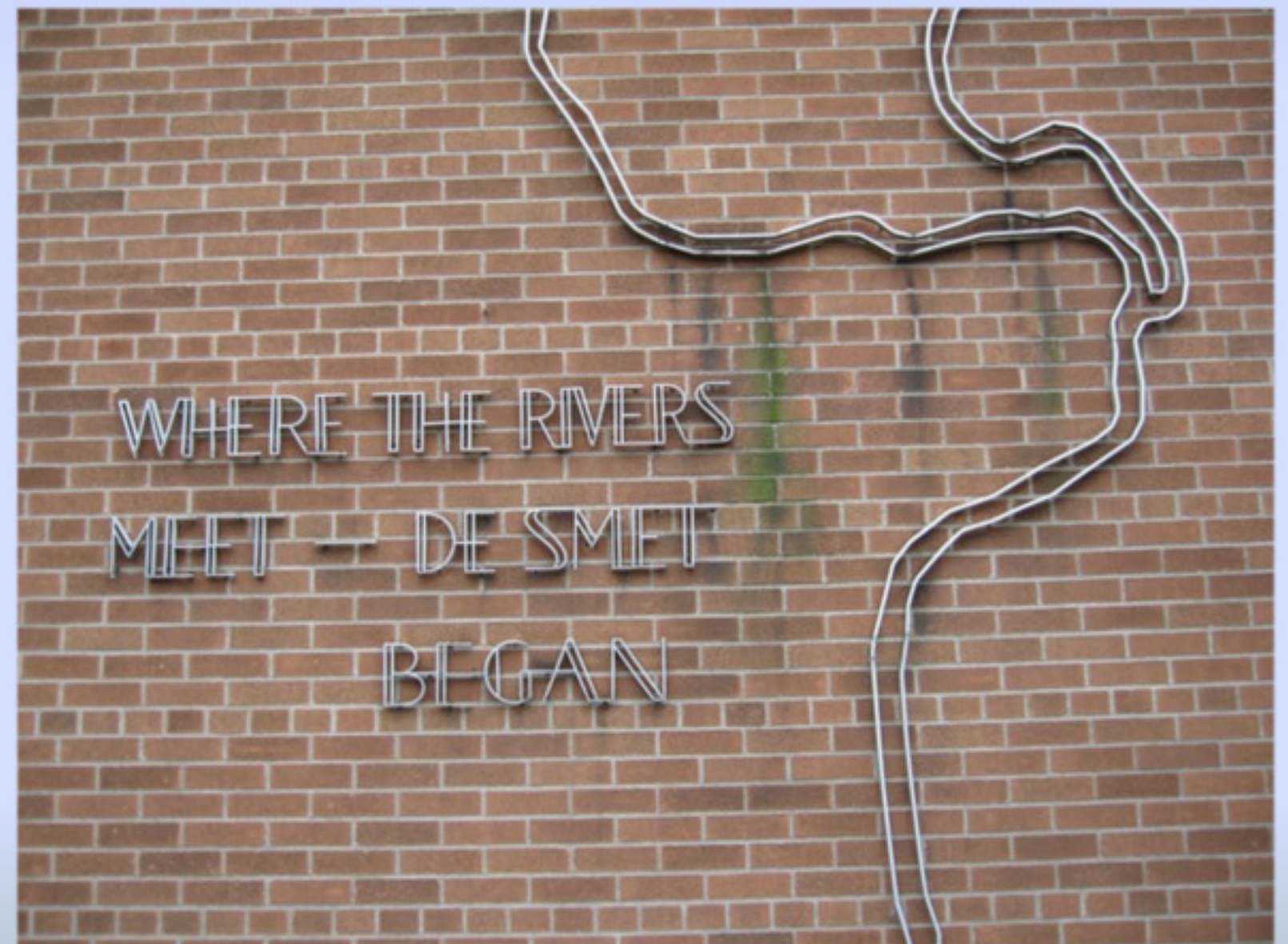
la nouvelle université (1884-)



le fondateur commémoré



la statue de De Smet a été enlevée en 2015



pour ainsi dire, au nom de l'iconoclasme moderne



le Musée d'Art de l'Université Saint Louis (SLUMA)



un globe de Willem Blaeu



Judocus Van Assche (1800-1877)



la collection des missions jésuites occidentales



boîte aux lettres de De Smet



P.J. De Smet (George C. Eichbaum)





Robe Noire



objets du Père



ils cultivaient aussi du vin



une salle de classe ...



... au noviciat



à table



une chambre

Fr. De Smet's Coat
Plains or Plateau, ca. 1849-1850. Indian tanned leathers, wool, silk, metal, thread, pigment.

The tribal origin of this European-style coat, reputedly made for De Smet, is a mystery. The painted vine and cutouts of leaves and berries, backed by green and red trade cloth, may have been adapted from a chalice design or the border of a stole worn by De Smet during mass. The cutouts suggest eastern Plateau, Métis, or Plains Cree manufacture.

(Sacred Encounters, 1993)



le fameux robe de De Smet



la rivière Missouri

la rivière Yellowstone

le lac De Smet

Le Missouri est un affluent du Mississippi, mais avec une longueur de 4,370 kilomètres c'est le plus long fleuve d'Amérique du Nord. Le Missouri prend sa source dans les Rocheuses. Là, la rivière n'est pas navigable en raison des nombreuses cascades et rapides. Sur le haut plateau du Montana, la rivière coule vers l'est. Le principal affluent est le Yellowstone. Fort Union se trouvait au confluent des rivières Missouri et Yellowstone. Les fleuves Mississippi et Missouri convergent à Saint Louis.

Dès le début du XIXe siècle, la rivière était une voie de communication importante vers et depuis l'ouest. Lorsque la glace a fond, il devient possible de voyager en bateau à vapeur en jusqu'à Fort Benton. Le niveau d'eau dépend principalement de l'eau de fonte des montagnes Rocheuses, mais en été, le niveau de l'eau est parfois insuffisant pour la navigation en raison de l'évaporation.

C'était aussi une rivière dangereuse car toutes sortes de débris étaient entraînés sous la ligne de flottaison. De nombreux navires ont coulé parce qu'ils fuyaient sur des rondins flottants, parce qu'un incendie s'était déclaré ou parce que la chaudière explose. Au XIXe siècle, plusieurs forts sont construits le long du fleuve, d'abord pour le commerce des fourrures, puis pour l'armée américaine. Au XXe siècle, les gens voulaient contrôler cette rivière peu fiable par la construction de barrages. Aujourd'hui, il y a peu de trafic maritime sur le Missouri.

Missouri River

Missouri National Recreational River



village Mandan sur le Missouri
par Karl Bodmer (1839)



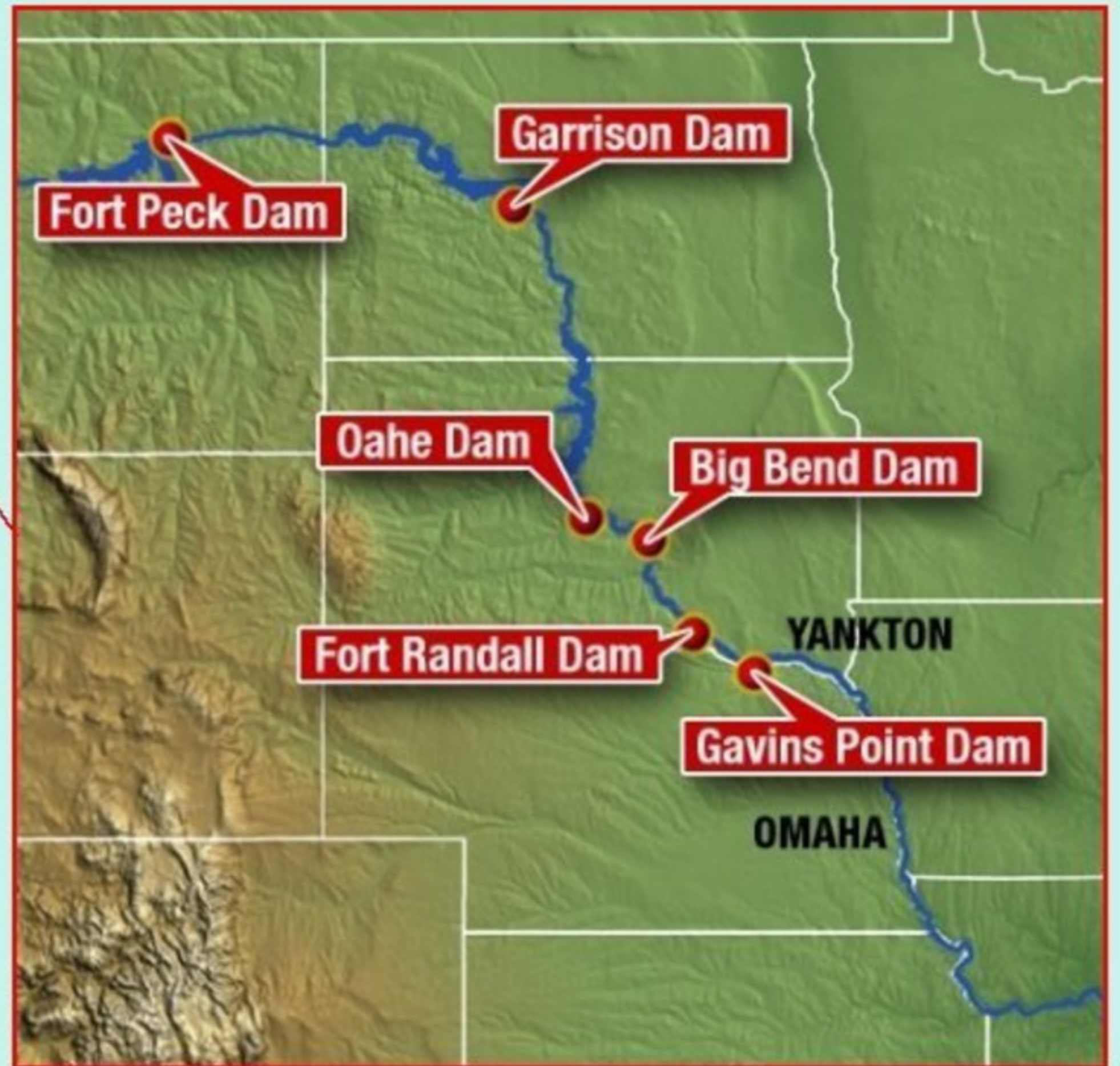
le SS Yellow-Stone sur le Missouri
par Karl Bodmer (1833)



carte du Missouri



Missouri River Dams



les barrages du fleuve Missouri



le fleuve Missouri à White Cloud (Kansas)



peu profond



dangereux



et donc difficile à naviguer



l'embouchure de la rivière Platte (Nebraska)



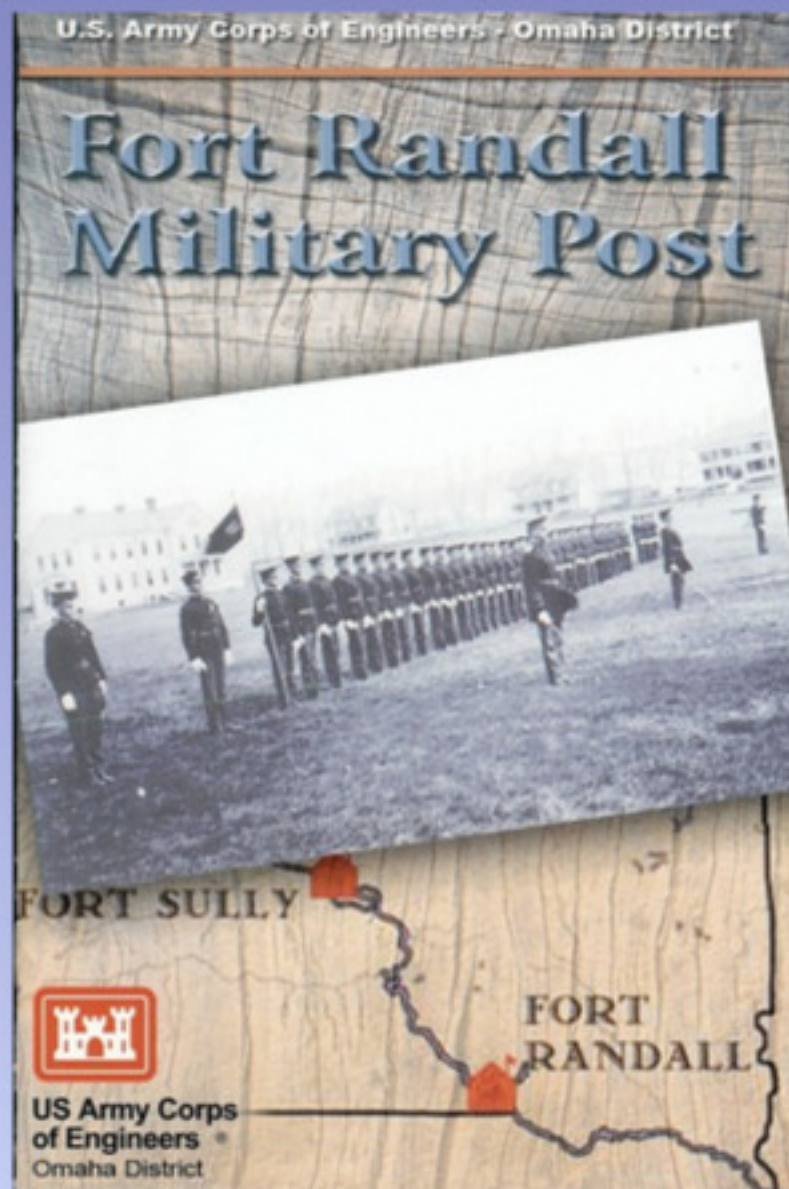
au loin : le Missouri



à nouveau le Missouri



bancs de sable dans le fleuve Missouri



Fort Randall (South Dakota)



l'église de Fort Randall



le fleuve Missouri (South Dakota)



au loin quelques bisons



la prairie en été



la prairie borde le barrage du Missouri



le Missouri



Fort Buford



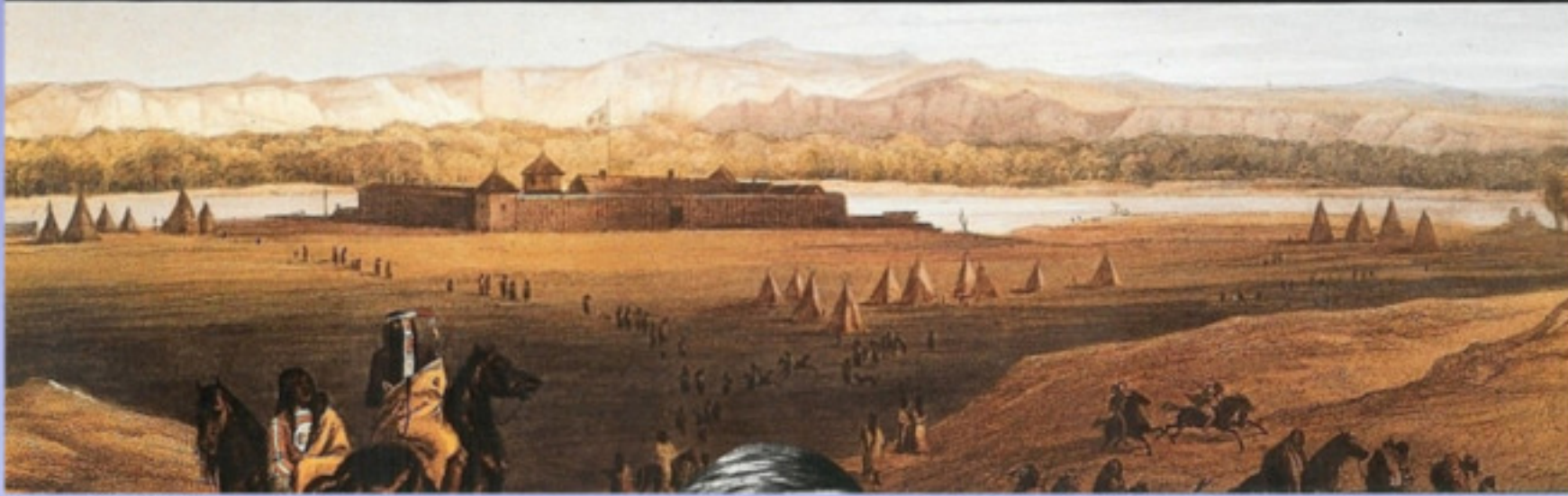
la prairie



fort militaire sur le Missouri

Fort Union Trading Post

Official Map and Guide



non loin de l'embouchure de la rivière Yellowstone



Fort Union Trading Post (North Dakota)



le bâtiment principal



ineers, a name
s adventures,
lso with much
untaineers
clothes made
d and fringed.
e, at sight;
nce they come.
they were bears.
rich Kurz, 1851

et le musée



le Missouri près de Fort Benton



le vieux Fort Benton (Montana)



le Missouri près de Fort Benton



la rivière Yellowstone (Montana)



le Yellowstone en route vers le Missouri



le Lac Desmet (Wyoming) - découvert par le Père en 1851



le monument au bord du lac

Council Bluffs

Badlands

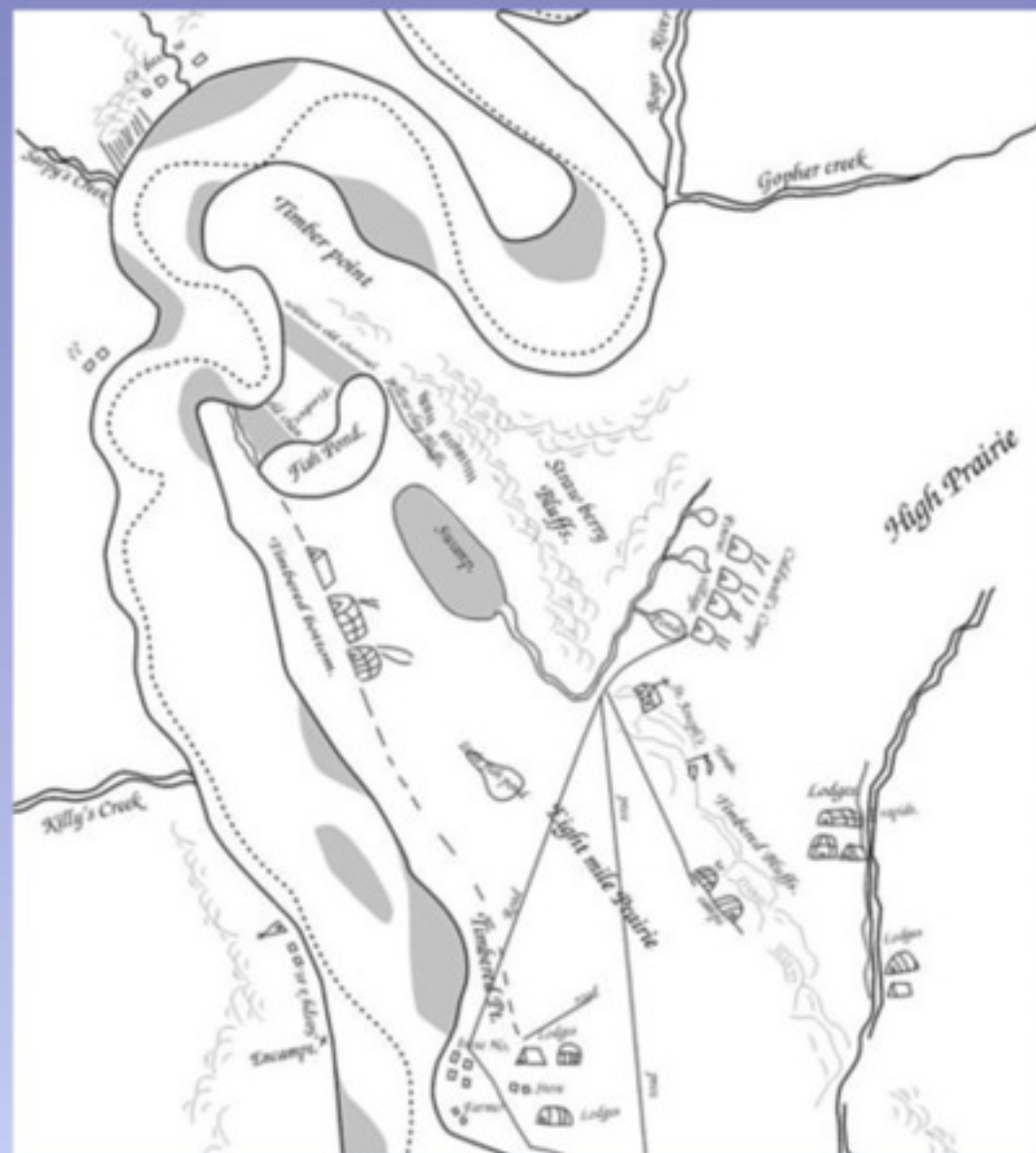
Black Hills

En 1838, De Smet a été chargé de mettre en place une mission avec les Indiens Potawatomi qui avaient été expulsés de l'Illinois. À Council Bluffs, l'endroit où les Potawatomi étaient installés, est située dans l'ouest de l'Iowa.

Mais il y a des problèmes. Les Potawatomi sont addicts à l'eau de feu. Par dizaines ils tombent régulièrement malades, et meurent par centaines. Les Potawatomi sont également menacés par les autres tribus. Ce sont surtout les redoutables Indiens Sioux qui font régulièrement des victimes parmi les Potawatomi. De Smet décide de rendre visite à l'ennemi le plus dangereux, les Yankton Sioux. Les Sioux écoutent poliment ce que De Smet a à dire. Il plaide pour ses Indiens Potawatomi et les Yankton acceptent ses propositions de paix. Les rameurs de Yankton escortent même De Smet jusqu'à Council Bluffs en canoë. Mais à son arrivée, il s'avère que les Potawatomi ont commis pas moins de 100 meurtres entre eux, tous sous l'influence de l'eau de feu maudite qui leur est vendue par un certain blancs sans scrupules. En août, De Smet en a assez. Il envisage de fermer la mission St. Joseph.

Le 18 septembre 1839, la quatrième et dernière délégation Flathead accosta à la mission. Ils viennent des Rocheuses et sont en route pour Saint-Louis pour demander un Robe Noire. Les Jésuites de Saint-Louis acceptent un rendez-vous à une délégation de Flatheads sur les bords de la Rivière Verte au printemps de 1840.

De Smet reviendra régulièrement à l'endroit où se trouvait sa première mission. Il y rencontre Brigham Young, le chef des mormons qui recherchent leur terre promise. Il se rend également dans les "Bad Lands" avec les Indigènes et à travers eux il apprend que de l'or peut être trouvé dans les Black Hills (qu'il garde sagement pour lui).



Council Bluffs, dessin de De Smet



Camp d'hiver Mormon sur le fleuve Missouri (1846-1847) à Council Bluffs (Iowa) (C.C.A. Christensen.)



sans paroles



l'endroit où se trouvait le Fort Pierre

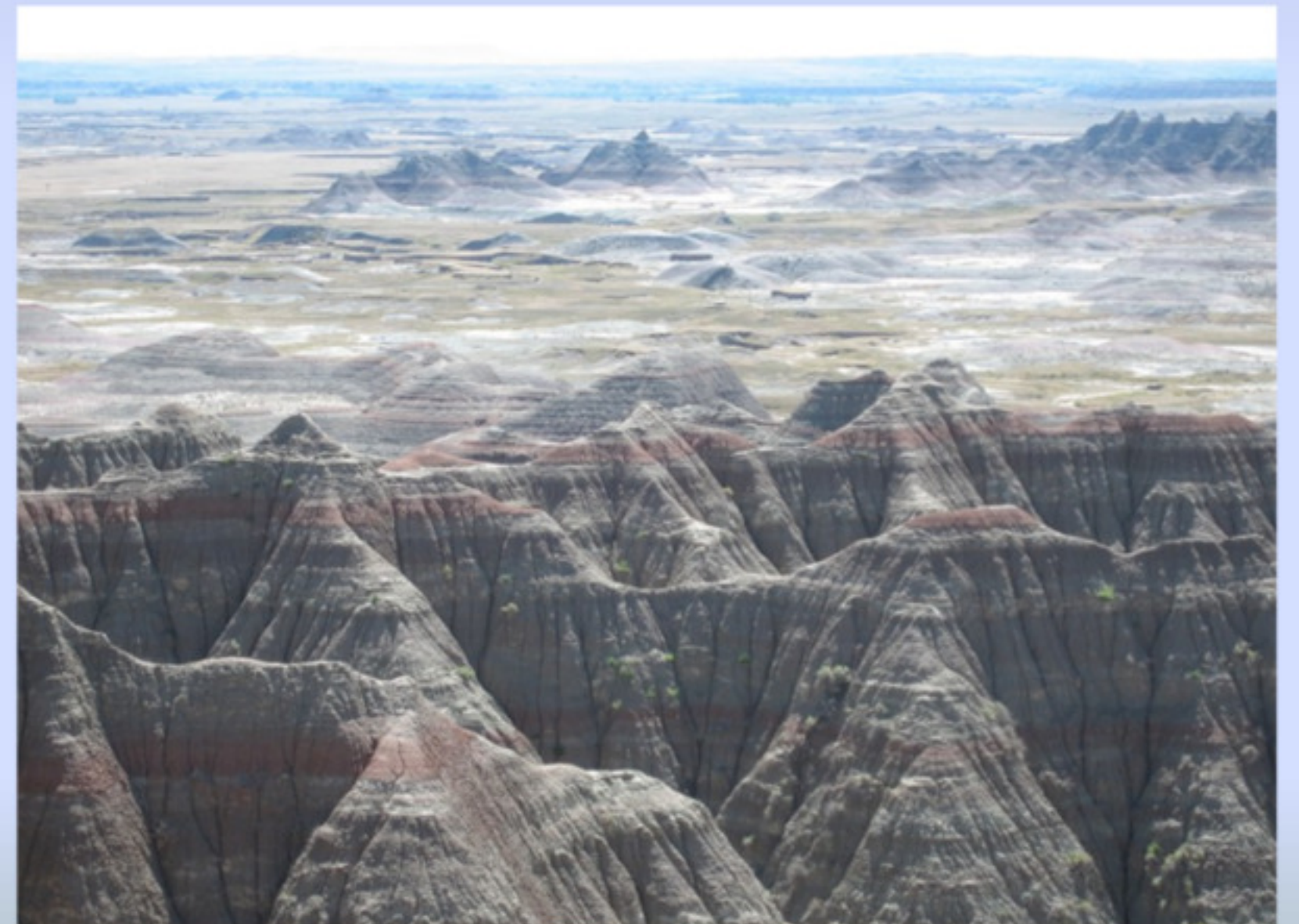
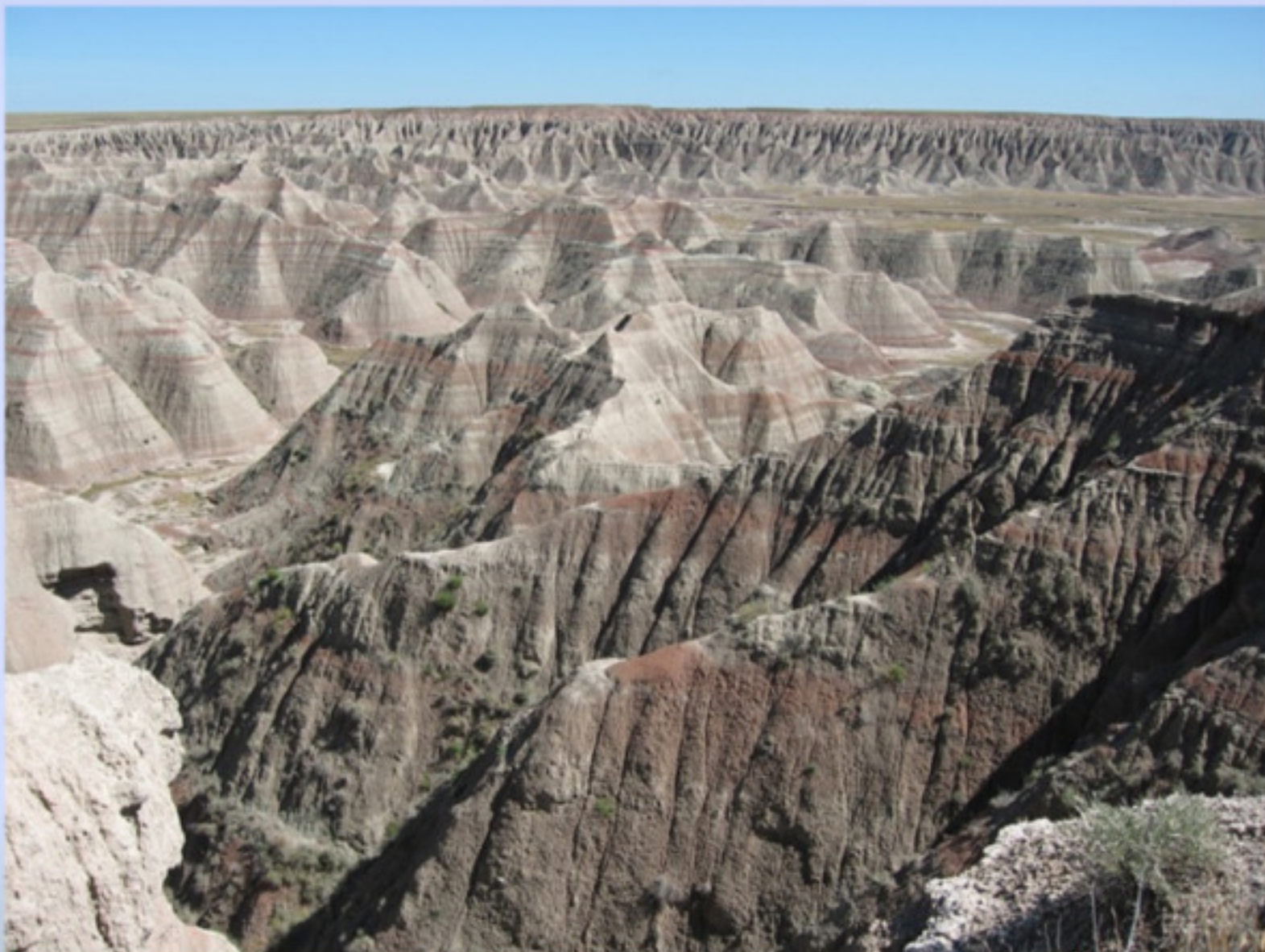
Badlands

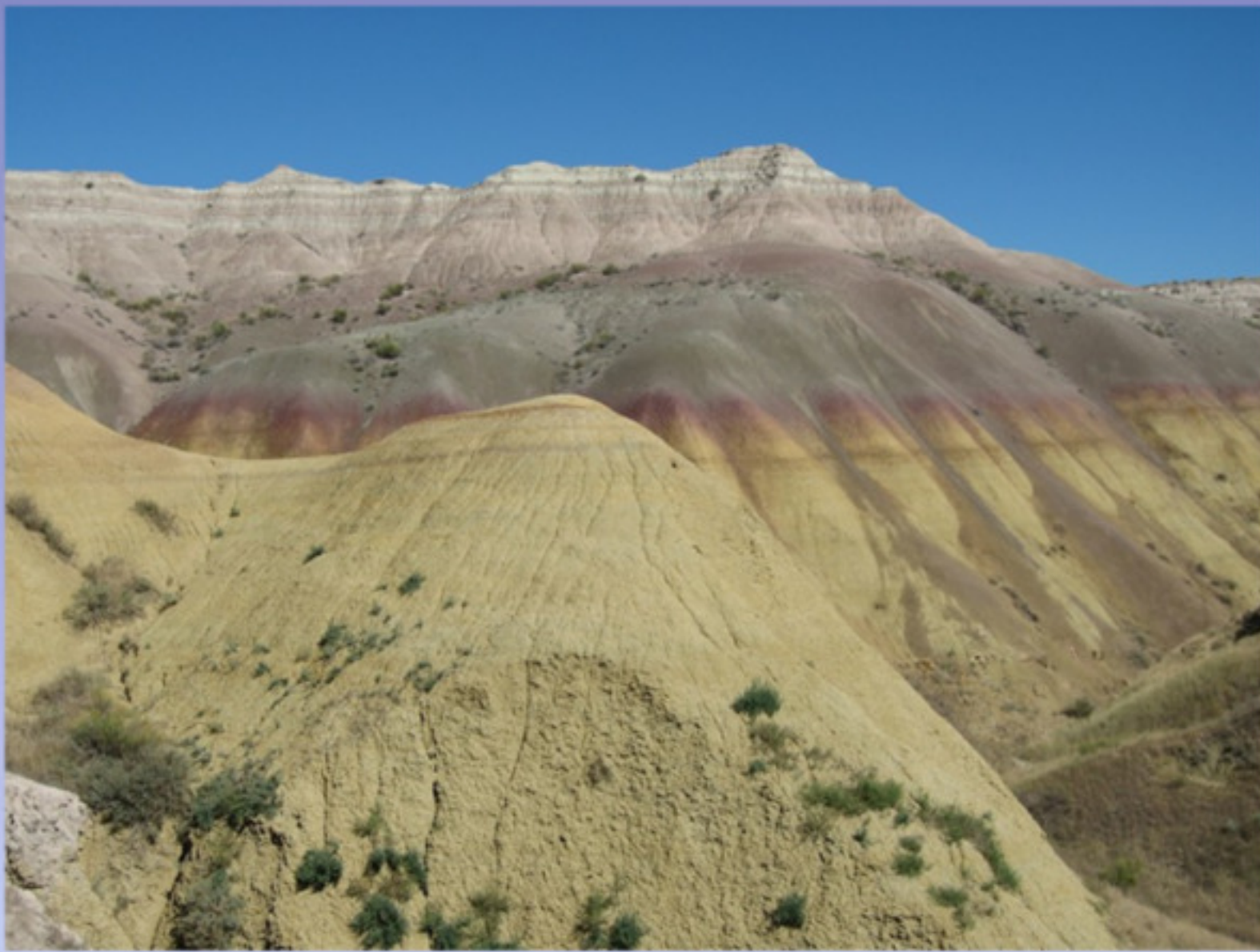


très beau mais invivable



les Mauvaises Terres (South Dakota)





les grands troupeaux ont disparu



les Black Hills (South Dakota)



French Creek, où le premier or a été trouvé



et donc les blancs sont venus ici en masse pour chercher de l'or



Harney Peak

À la recherche des Indiens Blackfoot

1845 - 1846

Colombie-Britannique et Alberta (Canada)

En raison de l'agression croissante des Indiens Blackfoot, De Smet décide de contacter cette tribu notoire. Il veut d'abord parler aux Pieds-Noirs du Nord parce qu'ils ont moins de contacts avec les Flathead.

De Smet traverse les montagnes Selkirk (dans le nord de l'Idaho) jusqu'à la rivière Kootenai. Le 4 septembre, à 40 milles au nord de l'actuelle frontière canado-américaine, (au 49^e degré de latitude), De Smet quitte la rivière Kootenai et se dirige vers la source du Columbia : le lac Columbia. Le 15 septembre, il grimpe les Rocheuses via le col White Man, puis il atteint la rivière Bow. Il traverse la prairie et le 4 octobre De Smet arrive à Rocky Mountain House.

Le 25 octobre, 13 Indiens Blackfoot apparaissent soudainement au poste de traite. Ils veulent y échanger leurs fourrures. Après quelques discussions, le chef invite De Smet à venir dans leur camp. Le 31 octobre, il part à la recherche de leur camp de base, mais après un voyage de 10 jours ils n'ont pas encore trouvé le camp en question. L'hiver approche et il se dirige vers Fort Augustus. Ce poste de traite est situé à côté de Fort Edmonton, au nord de la rivière Saskatchewan, où il passera l'hiver.



Plaines du tabac (Montana)



la frontière actuelle entre les États-Unis et le Canada



British Columbia (Canada)



la rivière Kootenay



Le mont De Smet domine la rivière Kootenay



Canal Flats, l'étroite division entre les fleuves Kootenay et Columbia



Lac Columbia, la source du puissant fleuve Columbia



le cours complexe du fleuve Columbia



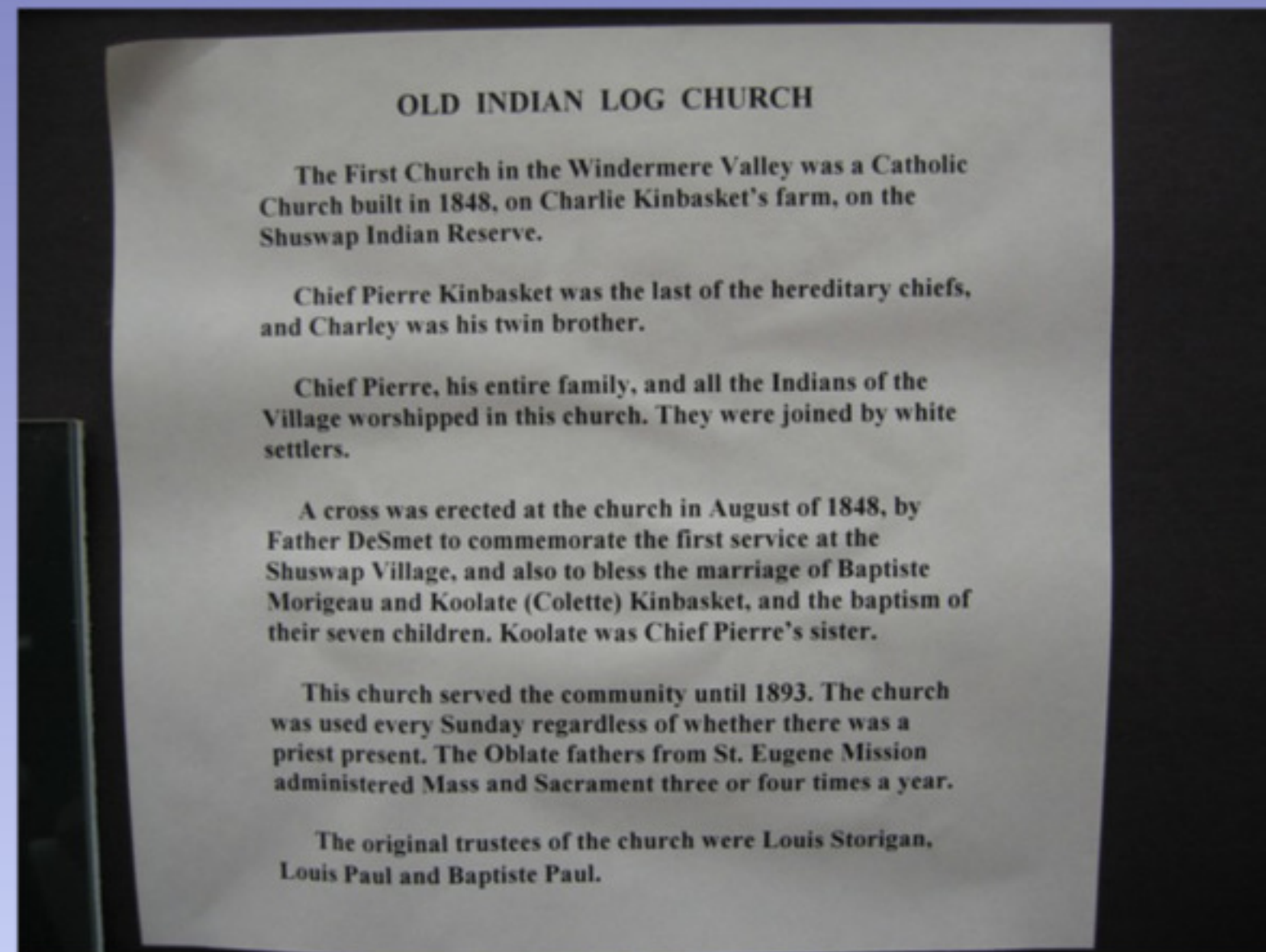
OLD INDIAN LOG CHURCH

The First Church in the Windermere Valley was a Catholic Church built in 1848, on Charlie Kinbasket's farm, on the Shuswap Indian Reserve.

Chief Pierre Kinbasket was the last of the hereditary chiefs, and Charley was his twin brother.

Chief Pierre, his entire family, and all the Indians of the Village worshipped in this church. They were joined by white settlers.

la première église de 1848



OLD INDIAN LOG CHURCH

The First Church in the Windermere Valley was a Catholic Church built in 1848, on Charlie Kinbasket's farm, on the Shuswap Indian Reserve.

Chief Pierre Kinbasket was the last of the hereditary chiefs, and Charley was his twin brother.

Chief Pierre, his entire family, and all the Indians of the Village worshipped in this church. They were joined by white settlers.

A cross was erected at the church in August of 1848, by Father DeSmet to commemorate the first service at the Shuswap Village, and also to bless the marriage of Baptiste Morigeau and Koolate (Colette) Kinbasket, and the baptism of their seven children. Koolate was Chief Pierre's sister.

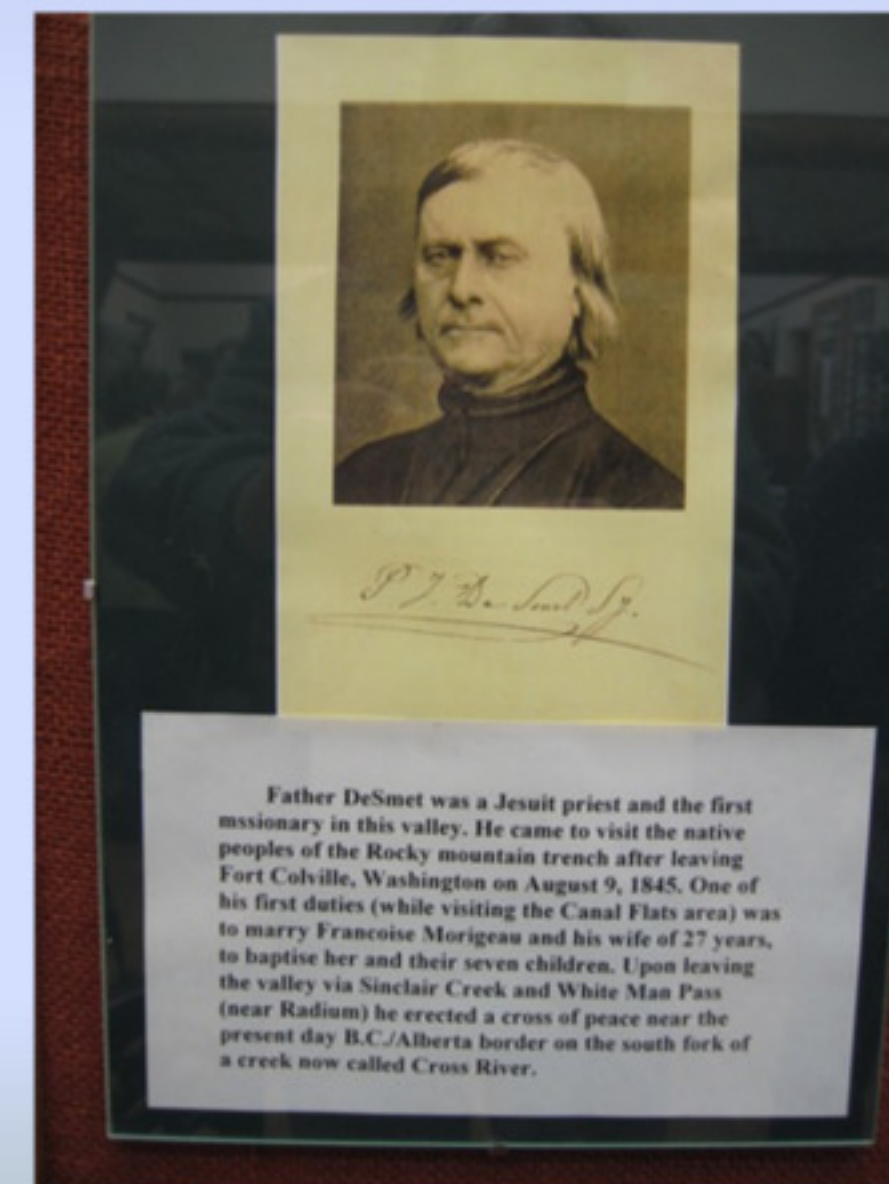
This church served the community until 1893. The church was used every Sunday regardless of whether there was a priest present. The Oblate fathers from St. Eugene Mission administered Mass and Sacrament three or four times a year.

The original trustees of the church were Louis Storigan, Louis Paul and Baptiste Paul.

les Indiens Shuswap



la première église de la vallée de Windermere



Father DeSmet was a Jesuit priest and the first missionary in this valley. He came to visit the native peoples of the Rocky mountain trench after leaving Fort Colville, Washington on August 9, 1845. One of his first duties (while visiting the Canal Flats area) was to marry Françoise Morigeau and his wife of 27 years, to baptise her and their seven children. Upon leaving the valley via Sinclair Creek and White Man Pass (near Radium) he erected a cross of peace near the present day B.C./Alberta border on the south fork of a creek now called Cross River.

Le Père De Smet était de passage



le Col Sinclair



la rivière Kootenay



débit rapide et bleu azur



les chutes de Numa



la frontière entre la Colombie-Britannique et l'Alberta



le lac Vermillion



la rivière Bow



chutes la rivière Bow à Banff



Hudson's Bay Company Fort, Rocky Mountain House, 1835-1861

HBC Rocky Mountain House (1835-1861)



le poste de traite était sur la rivière N. Saskatchewan



RMH en 1848 par Paul Kane



Le 12 mars, il dit au revoir à son hôte à Fort Edmonton. Il se précipite à travers le paysage glacial sur des traîneaux à chiens. Six jours plus tard, il atteint Fort Assiniboin sur la rivière Athabasca. Ensuite, il parcourt 480 kilomètres en 9 jours sur la rivière gelée jusqu'à Fort Jasper.

Le 25 avril, De Smet se dirige vers le col Athabasca. Chaque année au printemps, une brigade de la CBH (Hudson Bay Company) traverse les montagnes ici depuis l'ouest. De Smet décide d'attendre ces voyageurs. Le 6 mai, les premiers voyageurs du bassin du fleuve Columbia arrivent. Le lendemain, De Smet gravit le col en raquettes via le "Committee's Punchbowl". En route, il rencontre 18 hommes de la CBH. Ils autorisent De Smet à descendre la rivière Columbia sur leurs navires.

Au "Boat Encampment" sur le fleuve Columbia, "la flotte" part pour Fort Colville. Le Columbia est une rivière dangereuse avec de l'eau sauvage et de nombreux rapides. Fin mai, ils atteignent Fort Colville et la mission Saint-Paul. De là, il peut naviguer jusqu'à Fort Vancouver sans aucun problème.

Remarque : Aujourd'hui, le fleuve Columbia est barré à de nombreux endroits. "Boat Encampment" est sous l'eau depuis plusieurs années maintenant. Vous pouvez conduire jusqu'au barrage de Mica, mais attention aux ours !



Fort Edmonton en 1849 (Paule Kane)

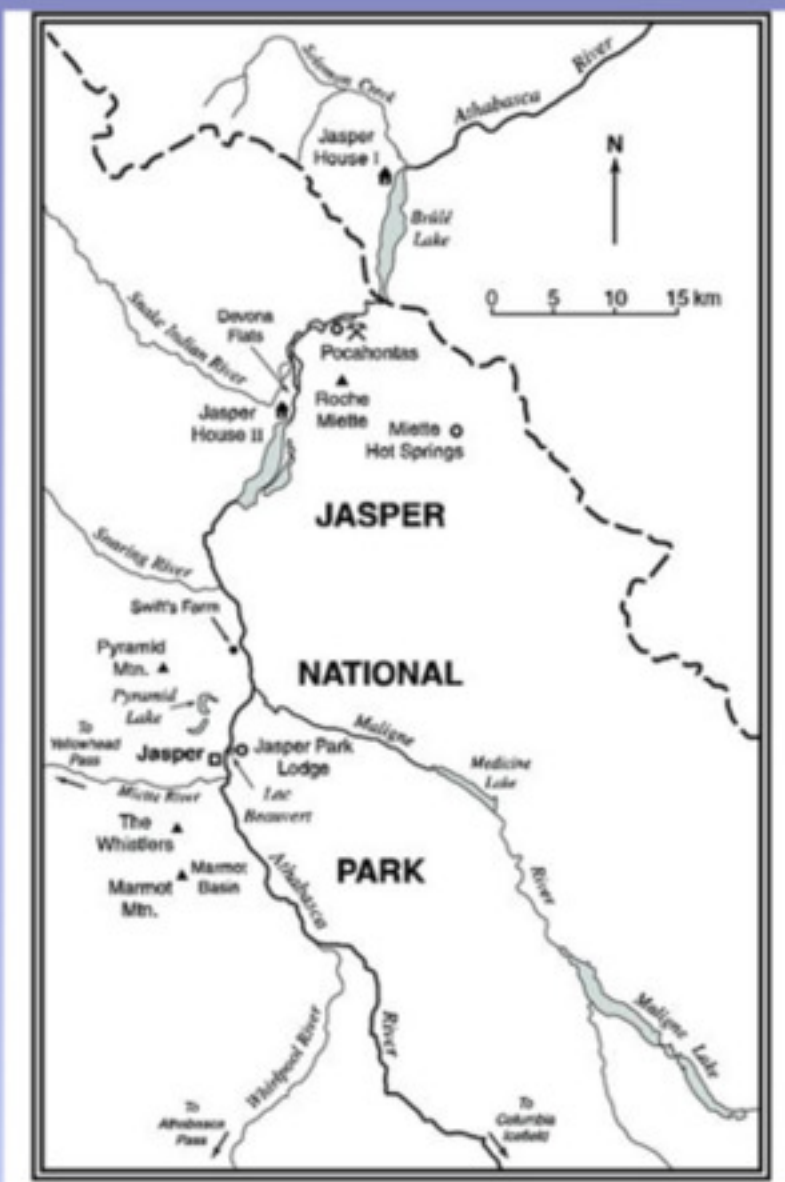


le fort est situé sur la rivière N. Saskatchewan



carte de la rivière Saskatchewan





carte de la rivière Athabasca



la rivière Athabasca



De Smet Range ...



... une chaîne de montagnes



l'Athabasca coule entre les hautes montagnes



la rivière Maligne



une traversée difficile



selon De Smet une rivière maléfique ...



... car il y est tombé plusieurs fois



les magnifiques environs de la rivière Athabasca



Jasper House en 1847 (Paul Kane)



Mont Edith Cavell



le célèbre col Athabasca



le début du col



et au-dessus du col, le fleuve Columbia suit enfin



le Lac Revelstoke est aujourd'hui un des barrages du fleuve Columbia



Kettle Falls (la rivière Colville) - États-Unis



ici se tenait Fort Colville de la CBH (HBC)



Mission Saint-Paul (Washington)



l'ancienne église de la mission de Saint-Paul

White Marsh

et

Washington D.C.

En 1729, le neveu de l'archevêque John Carroll, James Carroll, fit don de la plantation de White Marsh aux jésuites du Maryland. White Marsh était donc une plantation qui appartenait depuis longtemps au patrimoine jésuite américain. Le noviciat, par contre, était tout nouveau. Il ne fut installé qu'en 1819, avant les étudiants habitaient à Georgetown. Une sobre bâtiment en bois leur offrait le confort nécessaire entre les vastes champs, vignes et forêts de la plantation. Pendant le séjour du Père De Smet (1821-1823), une église a été construite. Ces bâtiments inclus le noviciat ont disparu quelques années plus tard dans un incendie.

A la tête de cette l'entreprise se trouvait Charles Van Quickenborne, trente-trois ans, de Petegem. A la fin de 1817, cet énergique jésuite de Flandre était venu au Maryland pour diriger le nouveau noviciat. Il était secondé par Pierre Timmermans de Turnhout, qui avait été recruté lors du précédent voyage de Nerinckx. Les deux jésuites n'étaient pas seulement responsables des élèves, ils géraient la ferme, géraient quelques chantiers et encadraient environ 270 esclaves ! Ils étaient également responsables du soin des âmes dans la zone élargie.

Le noviciat dépendait des revenus de la plantation, mais le sol s'était fortement détérioré à cause des années de culture du tabac. La récolte était de plus en plus décevante et la plantation avait de sérieuses difficultés financières. La survie de White Marsh avec son noviciat pour vingt élèves était incertaine. En 1823, Charles Neale décide de transférer les étudiants ailleurs.

En 1836, le chef jésuite Jan Roothaan à Rome a approuvé la vente des esclaves de White Marsh. En 1838, elles sont cédées à des planteurs en Louisiane !



White Marsh (Bowie, Maryland)



Chapelle du Sacré-Cœur



White Marsh était en fait une plantation, avec des esclaves



plaque commémorative pour John Carroll, le premier évêque aux États-Unis



l'église reconstruite de 1856



le cimetière du 19ème siècle



l'endroit où les esclaves étaient enterrés





De Smet a séjourné à cet endroit de 1821 à 1823

The White House



La Maison Blanche à Washington D.C.



avec une délégation d'Indiens à la Maison Blanche en 1867



Musée national des Indiens d'Amérique



Smithsonien



Traité de Fort Laramie (1851)



le Père De Smet

Mitchell predicted that the treaty's pledges would "save the country from the ruinous and useless expenses of a war."

It did not turn out that way.



Map of the Upper Great Plains and Rocky Mountain Regions, 1851
Father De Smet
This map defined the lands of all the nations that signed the Treaty. Created in consultation with Father De Smet, it covers over 12 million square miles. Today, it is crucial for defining original territories. At the time, it was controversial among tribes. "You have split the country and I don't see it," Black Hawk (English name)

carte des régions indiennes par le Père De Smet



Le fleuve Columbia

Compagnie de la Baie d'Hudson - Fort
Vancouver

La vallée de Willamette

Le fleuve Columbia coule à travers la Colombie-Britannique et ensuite fait la frontière entre l'État de Washington et l'Oregon. Le "Mighty Columbia" a un grand volume. Elle mesure 2 044 km de long. Avec 14 barrages, c'est aujourd'hui la plus importante source d'hydroélectricité en Amérique du Nord. Le Columbia coule vers le nord depuis le lac Columbia dans les Rocheuses canadiennes, mais fait ensuite un virage en épingle vers le sud, donc vers les États-Unis. Après l'embouchure de la Snake River, le Columbia tourne vers l'ouest et suit la frontière entre les États de Washington et de l'Oregon. Entre les Dalles et Portland, la rivière traverse les montagnes Cascade. La rivière se jette dans l'océan Pacifique à Astoria dans l'Oregon. L'embouchure du fleuve est très dangereuse pour la navigation. Depuis 1792, environ 2 000 navires se sont écrasés dans et près de l'estuaire.

Meriwether Lewis et William Clark ont entrepris l'exploration du vaste territoire de la Louisiane sur les instructions du président Jefferson. Ils ont également visité le cours inférieur et l'embouchure du fleuve Columbia. En 1805-1806, ils passèrent l'hiver dans le Fort Clatsop qu'ils avaient construit eux-mêmes. Ce fort se situait près d'Astoria, à l'embouchure de la rivière.

En 1844, De Smet se familiarise avec les dangers de l'estuaire alors qu'il est à bord de "l'Infatigable". Il a également navigué jusqu'à Fort Vancouver via le cours supérieur de la rivière à plusieurs reprises. Ce n'était pas sans danger, car le Columbia était réputé pour ses eaux sauvages et ses rapides. Pour les émigrants épuisés, les rapides des "Dalles" étaient la dernière épreuve. Heureusement, par la suite ils trouvaient de l'aide à Fort Vancouver et dans la vallée de la Willamette.



le fleuve Columbia



Mount Hood (Oregon)



le Fleuve Columbia (Les Dalles - Washington)



Chutes de Multnomah (Oregon)

Fort Vancouver



UW, Sohon, Fort Vancouver, with
Columbia River, Mount Hood, 1850



FORT VANCOUVER, W. T.

Fort Vancouver en 1850 - sur le fleuve Columbia



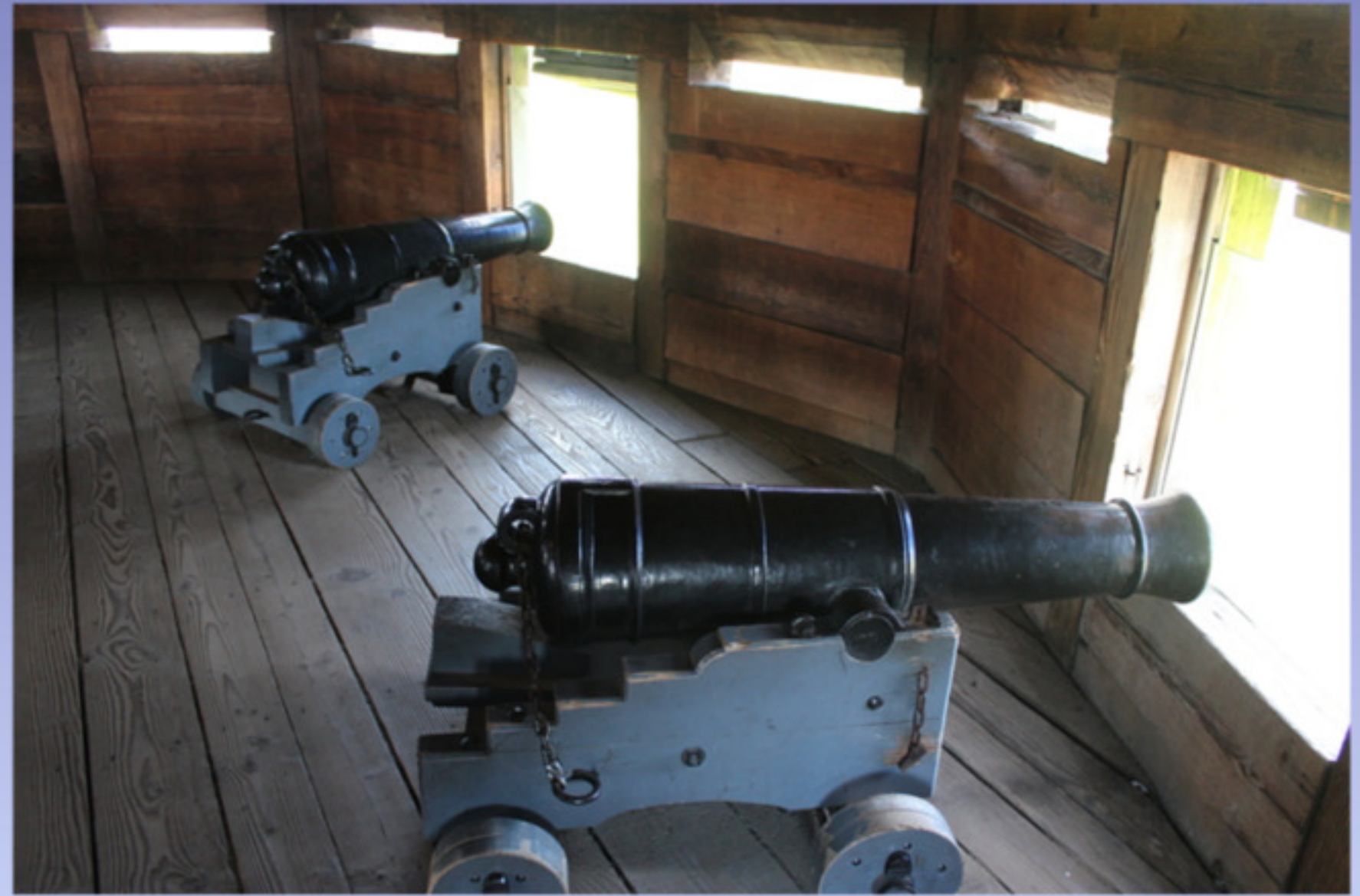
réplique du Fort HBC







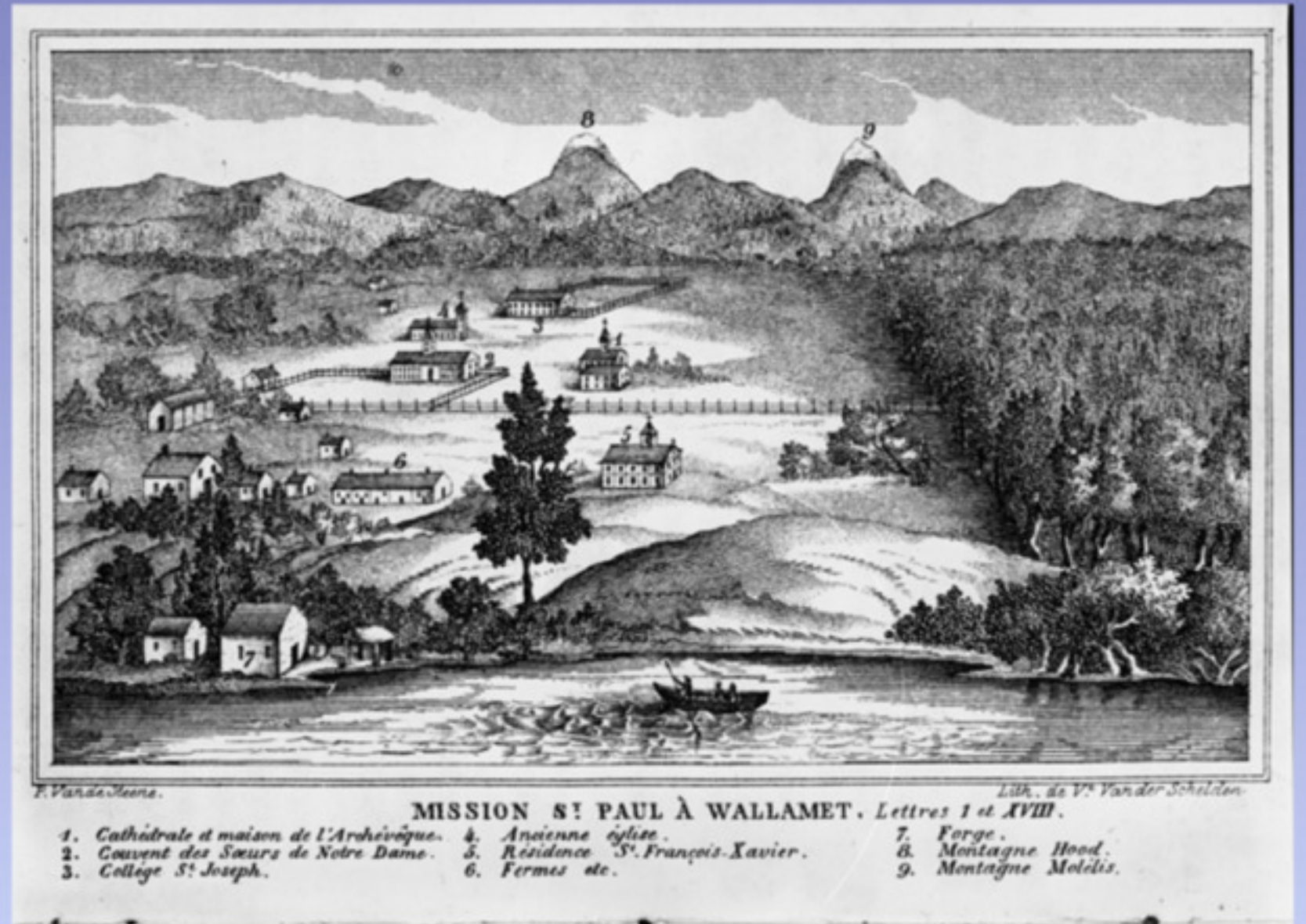








la fertile vallée de Willamette (Oregon)



St Paul à Wallamet



fondée en 1846



par Francis Norbert Blanchet



maquette de la première église (1836)



la première école était ici (1844)

Tombe du père Nerinckx
in Nerinx, Kentucky

Charles Nerinckx (Herfelingen 1761 - Ste. Geneviève 1824) était un prêtre du sud des Pays-Bas. Il est surtout connu comme missionnaire dans l'État américain du Kentucky.

Il était l'aîné de 14 enfants. De 1781 à 1785, il étudie au séminaire de Malines. Il y fut ordonné prêtre en 1785. Jusqu'en 1794, il fut vicaire de la cathédrale Saint-Rombaut à Malines puis jusqu'en 1797 curé à Everberg et Meerbeek.

Les autorités françaises ont voulu l'arrêter, mais il s'est caché à Termonde pendant quatre ans. En 1804, il s'est rendu aux États-Unis (Alabama).

John Carroll, évêque d'Alabama, l'ordonna prêtre dans l'État du Kentucky, où il arriva en 1805. C'était une vaste région et il était donc obligé de visiter ses paroisses à cheval. Il était appelé "l'apôtre du Kentucky". En 1812, il fonde l'Ordre des Sœurs de Lorette. Leur mission était d'établir des écoles catholiques dans le Kentucky.

En 1816 et en 1821, il se rend au Royaume-Uni des Pays-Bas à la recherche de prêtres pour son travail missionnaire. Il y fait des appels dans les journaux et il y donne des conférences. Une vingtaine de jeunes se sont sentis appelés. Parmi eux se trouvait un certain Pieter-Jan De Smet de Termonde.

Nerinckx voulait travailler chez les Indiens du Missouri en 1824, mais il est mort en route à l'âge de 63 ans à Ste. Geneviève. Ses restes ont été transférés à la maison mère des sœurs de Lorette, où il repose maintenant à Nerinx, Kentucky.



Charles Nerinckx



le Monastère de Lorette (Kentucky)





le tombeau de



Père Neringckx





sa première 'habitation' à St. Charles (Kentucky)



une statue pour Nerinckx



dans l'église du monastère

